

83 - 1984/22

Faculté des Sciences

Procès-verbaux

3 mai 1913 - 30 oct. 1915

1984/22/83

Procès-verbaux

des séances

de la Faculté des Sciences

du 3 mars 1913 au 15 juillet 1915

Seance du 3 mars - 1913.

Présents: M. l'Eng. Guig., Duparc, Sarasin, Vaug. Duparc  
M. Guye, Dr. Monnier.

Le protocole de seance du 10 d'au  
28 Janvier 1913 a été adopté.

M. Guye a exprimé la satisfaction de  
la Faculté. M. Duparc et M. Guig. pour les distinc-  
tions flatteuses dont il viennent d'être l'objet de la  
part de l'Académie de St-Petersbourg et Paris. Il  
a également écrit à M. le Professeur et l'occasion de  
la nomination équitable des membres correspondants  
de l'Ac. des Sciences de Paris.

Fin du semestre, les examens finiront le 15 mars. Les  
examens de fac. auront lieu du 8 au 12 et le  
compt rendu le 14.

M. Vaug. attire l'attention de la Faculté sur le  
necessité de donner le certificat de labora-  
toire avant la fin du semestre. Une réunion  
des directeurs de laboratoires examinera la  
possibilité d'adopter des mesures uniformes pour  
tout le coll. de laboratoire.

Diplomes. Diplôme de pharmacien.

Les examens de M. Prof. Christich ont été admis.

Thème de M. Mendreka, présenté par M. Chodat adopté  
" Jonescu, " " Th. Ruyer. "

Buste Provoost. Le doyen annonce que, d'accord avec le département, l'inauguration aura lieu à l'occasion des deux séances.

Chaire de Zoologie (v. france du 10/10/av.)  
Le doyen rappelle qu'il a écrit de reprendre la question et de proposer au département de désigner un nouveau titulaire.

M. Yung parle en faveur de la conservation de la chaire coll. de Zoologie générale. Elle peut rendre de grands services à la chaire principale en développant certains chapitres qui ne peuvent pas être abordés au cours de zoologie. Il s'agirait surtout de s'exposer des idées générales concernant les animaux. M. Yung propose à la Faculté de poser son attention sur M. André, l'assistant depuis plus de 20 ans.

M. Jarasik approuve la proposition de M. Yung. Le cours devrait être porté à 25.

M. Chodat, croisant d'assister à la réunion, a adressé une lettre par laquelle il se déclare d'accord et propose de trouver un programme après que la chaire sera nommée. constaté réellement

un arrêté du professeur titulaire.

M. Th. Seigny Duparc parle dans le même sens. La Faculté décide d'adresser une lettre au département en conformité à la proposition de son doyen.

Demande de M. Karmazyn, M. V. Vachon ayant obtenu le diplôme de chimiste, demande à pouvoir échanger son diplôme contre celui d'ingénieur chimiste. refusé.

Demande d'un institut polonais . . .

Dispense du baccalauréat pour les élèves ayant subi le examen de cet institut. — La Faculté ne peut prendre un engagement de principe; elle préfère l'offrir chaque fois le cas lui-même fourni.

Privat-docent. 1) M. Wimmer, docteur de la Faculté de la Faculté Université. — admis —

2) M. Reich, Dr. phil. demande à faire valoir ses publications comme équivalence à un travail d'habilitation. M. Edouard Pichot donne un avis favorable. En ce moment les publications de M. Reich ne pourraient suffire. Ses meilleures publications sont ensemble plus complètes la Faculté pour se prononcer favorablement.

Synopsis. videlicet d'steller. M. Th. Ling. Guye tient à attirer  
les collègues sur une question d'interêt général  
concernant l'avènement de la Faculté. Il estime  
que le cas de notre devoir d'assister le Conseil d'Etat  
à prévoir une extension du localité universi-  
ttaire... En dix ans le nombre de nos étudiants  
a double (258 en 1892-93, 586 en 1893/94,  
fortune augmentation de 127%).

Une circonstance nouvelle nous permet  
de revenir sur la question. Le Parc des  
Paux - Vives. L'Etat ayant obtenu réitérée-  
ment de contribuer à l'achat du Parc pour faire  
le réservoir le droit d'y construire des  
bâtiments universitaires. Il y a donc  
eu une fois une démarche dans ce sens  
au sein du Conseil d'Etat.

M. M. Yung, Dr parcs & Fuchs estime que  
l'ordre du jour devrait se poser au cours d'un  
examen approfondi.

La Faculté décide de renvoyer l'affaire à  
une commission composée de M. Th. A.  
Ling & Yung.

François Govei  
Helen

Session du 16 mars 1913

Présents : M. Ch. Guye, doyen, Th. Ling, Dr parcs  
Yung, Mommier & Pech.

Examens. Diplôme de chimie.

M. Tengel a terminé le 2<sup>e</sup> examen,

M. Tacheliq a obtenu à propos la chimie physique  
du 3<sup>e</sup> examen.

Diplôme de pharmacien. M. Pap. Christich est admis  
pour le examens de pharmacognosie.

Doctorat ès sciences. Ces examens n'ont pas été  
d'abord admis:

Korneloff - Biologie. oual  
Stefanski Botanique.

Lagutka Physique

Mermoz Séologie  
S. Grankin Biologie

sc. Phys. Kuznetzov Physique

Thèses. La Faculté accepte la thèse de

Mme Lamprecht, présentée par M. le Prof. Yung.

- Corneloff - - - - Chodat

M. Chaiix - - - - Farasin

Mme Chancé - - - - Eng. Guye

M. Finsbergen - - - - Dichtel

Vander Waal - - - "

m<sup>r</sup> Vallette prononcée par m<sup>r</sup> le Prof. Pictet  
- Sevazoff - - - -

Zoologie. - Le département a décidé de renouveler  
la chaire extraord. par la voie d'un appel. M.  
le Prof. Yung fera partie de la commission en  
qualité de délégué de la Faculté.

Psychologie. - M<sup>r</sup> Dreyer donne lecture d'une  
lettre adressée au département, par M<sup>r</sup> Claparède  
et demandant la création d'un poste d'assistant.  
Il transmettra la lettre au département. Sur la  
demande de M<sup>r</sup> Dreyer la question elle-même  
sera discutée à une prochaine séance.

Astronomie. - M<sup>r</sup> Guigy démissionne de la Faculté pour  
nouvelles collègues, M<sup>r</sup> R. Saunier, ne pourra  
pas en cours reprendre son enseignement au  
seminaire d'été. M<sup>r</sup> Chaix fera le cours d'  
océanographie. Quant à l'astronomie  
la question de la suppléance n'a encore  
été étudiée.

do Cours universitaires, 1<sup>re</sup> leçon suivante, prof.  
individuelle) M<sup>r</sup> Yung et Guigy rapportent  
sur la question de l'œuvre universitaire et  
sur le transfert éventuel de la Faculté hors  
de Ville. - Le débat sera reporté au mois d'août.

Séance avec Pictet

### Séance du 23 avril.

Présents: C. S. Guye, Dreyer, Th. Guigy, Cailler, Pictet  
Dufour, Claparède, Leduc, Yung

Le D. U. de la Loirene procévent et le  
est adopté.

Immatriculations: pas de nouveaux.

Astronomie. - M<sup>r</sup> le Prof. C. Cailler a bien voulu se charger  
du cours d'astronomie théorique (2<sup>me</sup>), pendant ce  
sem. d'été, en remplacement de notre collègue M<sup>r</sup> Saunier  
retenu chez lui par la maladie. Le cours de Phys.  
phys (océanographie), est fait par M<sup>r</sup> E. Chaix.

Examens. - M<sup>r</sup> le Prof. ~~Chaix~~ obtient des  
résultats des examens de bac. et session extraord. d'avril.

Cas de M<sup>r</sup> Nicolle. - M<sup>r</sup> Nicolle, candidat aux  
diplômes de chimiste, avait choisi pour la 3<sup>me</sup> fois  
aux mathématiques (<sup>ancien</sup> chiffre 4). Il échec au  
diplôme et fut admis à l'état normal dans lequel le candidat  
se trouve au moment des examens. Il faut donner  
celle sorte d'information, et qu'il s'agit d'une branche  
secondaire, et qu'il a obtenu 3 fois, la Faculté  
décide de lui donner l'occasion de montrer qu'il  
sait, en lui faisant subir un examen écrit.

Examens de Pharmacie - M<sup>r</sup> Papéchristakis a obtenu  
5<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> de Pharmacie, et 5<sup>me</sup> et 9<sup>me</sup> de Ch. analyt.

<u>Diplome d'ing. chimiste.</u>	<u>examens pratiques</u>
Préparation chimie organique	
M. G. Schmidgierski.	5 1/2
J. Gruszczynski	6
Zabłocki	5
Alvarez	5 <del>1/2</del> 10
Luckowksi	5
Mme Luczynska	2 1/2
M. Riedroze	4 <del>1/2</del> 10
Izuster	5 1/4
Klakowski	3 1/4
Rackowski	5 1/2
Sarfati	5 et 5. (exp. chimie)
<u>Doctorat en te. phys</u>	
Mme S. Vassilief	Physique oral 6
<del>M. Rabinoostch</del>	- écrit 6.
Rabinovitch	Chimie. oral 4 1/4
	- écrit 6.
Tonescu. Alex. II	Phys. 3 1/2, chimie 4 1/4
	minéralogie 4 1/2
	chimie écrit 6.
Germann	minéralogie 4.
Petroni	chimie oral 4 1/2
	- écrit 6.
Chon Tran Quo.	minéralogie 6

Haber, Physique 5 1/2, chimie 5.

Murzinovska. Jeanne. Calc. diff. Int. 3<sup>me</sup> Schola.

Plans d'études pour le diplôme de Chimiste. (annexe au  
programme)

M. le doyen donne lecture du projet de  
plan d'études du diplôme d'ingénieur chimiste  
élaboré par la commission. Après quelques  
questions et remarques de M. Pictet, au sujet du  
comité sup. de Chimie organique (en chim. org. à Paris)  
et de M. Fehr, pour ce qui concerne les calculs de physique  
de la chimie, le dessin, la Faculté adopte  
definitivement le plan d'études et charactérisé.

Baccalaureat. M. C. Stoffel Ruyk propose à  
la Faculté d'adopter également l'établissement  
d'un plan d'études pour le baccalaureats.  
adopté!

Dispenses. M. Reinhold, sera dispensé dans l'examen  
de bacc., de branches sur lesquelles il a  
trahi des examens à l'Ecole polyt. de Delft.

M. Stephan, idem pour ce qui a  
tutti à l'université d'Utrecht.

Exposition Nationale Berne 1914. - La Faculté participe  
à l'exposition en présentant 1<sup>er</sup> des photographies des différents  
laboratoires et instituts 2<sup>o</sup> une plaquette concernant  
les études à la Fac de Sciences.

Il y a donc lieu de demander une surface aussi grande que possible en parvis. Nous savons pas de vétérans. M<sup>r</sup> Claparède s'entendra avec M<sup>r</sup> le Prof. Rebtzov pour acquérir une place dans la même commission, composée de M<sup>r</sup>. Chodat, Duparc, Claparède et Schu. L'occupera à l'ensemble de l'exp. de la Faculté Psychologie. La Faculté donne un avis favorable à la demande d'un assistant pour le laboratoire. M. Duparc propose que dans une prochaine tranche la Faculté examine la situation de la Psychologie à la Faculté. Il devra être fixé sur la titulature de cet enseignement qui comporte actuellement 2 chaires, une ordinaire et une extraordinaire.

François Bourguignon

H. Rebtzov

Procès Verbal  
Séance du 23. IV. 13

PLANS D'ETUDES  
POUR  
LE DIPLOME D'INGENIEUR-CHIMISTE

(Arrêtés par la Faculté des Sciences dans sa séance du 23 avril 1913)

-----:-----

Première Partie.

Considérations générales.

Les plans d'études préparés par la Faculté des Sciences conformément au Règlement du 20 septembre 1912, comportent sept semestres d'études commençant au semestre d'hiver (octobre) de chaque année. <sup>Ces plans</sup> Ils ne sont pas obligatoires; mais toute modification qui y serait apportée entraîne presque fatalement une prolongation de la durée des études.

Branches à option. Les étudiants sont appelés à deux époques à faire un choix parmi les diverses branches d'études : d'abord pour le premier examen (art. 4), au début de leurs études, puis à la fin, pour le quatrième examen final (art. 7). Afin d'éviter toute perte de temps, il leur est spécialement recommandé de se préoccuper dès le commencement de leurs études du choix des branches à option. Dans ce but, les indications suivantes leur sont données :

a) EXAMEN I. Le règlement prévoit pour le premier examen de culture scientifique générale (art. 4) deux tendances : sciences mathématiques et sciences naturelles; à la première

correspond le programme A, à la seconde le programme B (voir page 4). Entre ces deux programmes extrêmes, on peut encore adopter divers programmes mixtes dont les combinaisons sont variées. Les deux suivants sont donnés à titre d'exemples :

Programme mixte I. Mathématiques -, deux des branches suivantes : Géologie, Botanique, Zoologie.

Programme mixte II. Mécanique. - Calcul différentiel et intégral. Une des branches suivantes : Géologie, Botanique, Zoologie.

Pour le choix de l'un ou l'autre de ces programmes, le candidat doit se laisser guider, par ses aptitudes naturelles ou ses goûts et par des considérations empruntées à la spécialisation qu'il compte choisir plus tard.

Le programme A n'est conseillé qu'aux étudiants bien doués pour les sciences mathématiques, notamment à ceux ayant obtenu le certificat de maturité technique ou un grade équivalent; il en est de même du programme mixte II; si la préparation mathématique est insuffisante, le candidat fera mieux de consacrer une première année à cette préparation.

Le programme mixte I est conseillé aux élèves ayant obtenu un certificat de maturité classique ou réale ou bien un grade équivalent, qui ont suivi, sans grande difficulté, leurs cours antérieurs de mathématiques.

Le programme B est conseillé aux élèves plus spécialement attirés par l'étude des sciences naturelles:

Dans le cas où l'élève n'est pas fixé dès le début de ses études sur sa spécialisation ultérieure, il lui est conseillé de choisir pour l'examen I le programme mixte I; dans ces conditions, toutes les options qui lui sont offertes pour la branche 4 de l'examen professionnel (a) Applications de la Physique, b) Fermentations, c) Prospection) lui restent ouvertes.

b) EXAMEN IV. D'après l'art. 7 du Règlement concernant l'examen IV, l'épreuve orale 4 porte, au choix du candidat, sur :

a) Applications de la Physique, b) Fermentations, c) Prospection.

Ici encore, le choix dépendra des aptitudes du candidat et de sa spécialisation ultérieure; ceux qui se destinent à la grande industrie chimique, à l'électrochimie, à la métallurgie, l'art des mines et la prospection minière, choisiront plutôt l'épreuve a) ou l'épreuve c); ceux qui désirent entrer dans les industries organiques ou agricoles, l'épreuve b). D'autres considérations pourront motiver d'autres choix.

Ainsi qu'on le verra dans les plans d'études, la préparation à cette branche 4 doit se faire dans les 4ème et 5ème semestres d'études; il ne faut donc pas perdre de vue que l'enseignement y relatif commence avec un semestre d'été.

Laboratoires et exercices pratiques. La fréquentation régulière des laboratoires et exercices pratiques est capitale pour le succès des études. Ici encore, il est spécialement recommandé de suivre ces enseignements dans l'ordre prévu par les plans d'études; toute autre disposition entraînerait fatallement, par

suite des dispositions des horaires, une prolongation de la durée normale des études. Dans tous les cas les nombres d'heures indiquées pour la fréquentation des laboratoires doivent être strictement observés.

A l'ouverture de chaque semestre, la Faculté fait afficher un horaire des cours, exercices pratiques et laboratoires à suivre en conformité des plans d'études normaux.

## Deuxième Partie.

### Plans d'études.

Les candidats doivent s'orienter très clairement sur les cours, exercices pratiques, laboratoires à suivre, ainsi que sur les dates auxquelles il convient le mieux de passer les divers examens du Diplôme.

Les dispositions ci-après leur fourniront les indications nécessaires à ce sujet.

#### I. Cours.

1ère année : Chimie inorganique et organique (2 semestres). -

Physique (2 semestres). - Les quatre sciences prévues au programme de l'examen I :

1) Cet examen comprend les épreuves orales sur l'un des programmes suivants :

Programme A. 1. Elements de mathématiques supérieures (2 semestres). - 2. Calcul différentiel et intégral (2 semestres). - 3. Mécanique rationnelle (2 semestres).

Programme B. 1. Botanique. - 2. Géologie. - 3. Zoologie. - (semestre d'hiver seulement pour chaque ~~chaque~~ épreuve).

Les candidats choisissant le programme A doivent avoir suivi un cours sur l'une des branches du Programme B et inversement pour ceux ayant choisi le programme B. Les candidats peuvent enfin remplacer une branche de l'examen du programme de leur choix par une branche de l'autre programme et réaliser ainsi un programme mixte.

2ème année : Minéralogie (2 semestres). - Chimie théorique (2 semestres). - Chimie analytique (1 semestre). - Chimie technique (1 semestre). - Cours spéciaux 1).

3ème année : Chimie théorique (1 semestre). - Chimie technique (1 semestre). - Chimie analytique (1 semestre). - Cours spéciaux.

7ème semestre : Cours spéciaux 1).

1) Par cours spéciaux, on entend :

1o) Des cours (réguliers ou libres) sur des matières en rapport avec la spécialisation ultérieure du candidat, soit par exemple : électricité (en vue de l'électrochimie), matières colorantes et produits synthétiques (en vue des industries chimiques organiques), gîtes métallifères (en vue de la prospection, de la chimie métallurgique), analyse des denrées alimentaires (en vue de la chimie des denrées alimentaires), fermentations, bactériologie, microscopie pharmaceutique (en vue de la chimie agricole).

2o) Les cours ou conférences en vue de la préparation à la branche 4 de l'examen IV (Applications de la Physique, FERMEN= tations, Prospection, au choix du candidat).

Au commencement de chaque semestre, la Faculté fait afficher la liste des cours spéciaux recommandés à l'attention des candidats au Diplôme d'Ingénieur-Chimiste; ces cours, groupés par années d'études. Autant que possible, ils ont lieu le matin, à la première heure, ou à la fin de l'après midi, de façon à ne pas diminuer les heures disponibles pour les travaux de laboratoire.

Il est spécialement recommandé de choisir le 4e. et le 5e. semestres pour la préparation à la branche 4 de l'examen IV.

## II. Exercices pratiques.

Ces exercices sont donnés dans les laboratoires de la Faculté; sauf indication spéciale, ils comportent 3 à 4 heures par semaine pour chaque branche.

1ère année : Physique (2 semestres). - Les trois sciences prévues au programme de l'examen I (chacune 1 semestre, hiver ou été). - Problèmes numériques de chimie et de physique (semestres d'hiver, 1 heure par semaine).

Au semestre d'été : Excursions géologiques ou botaniques pour les candidats qui suivent le programme B.

2ème année : Minéralogie (2 semestres). - Chimie théorique (2 semestres).- Branche 4 de l'examen IV (semestre d'été<sup>1)</sup>).

Au semestre d'été, Excursions techniques.

3ème année : Branche 4 de l'examen IV (semestre d'hiver<sup>1)</sup> ).

Plans et dessin (facultatif 1 à 2 semestres):

Au semestre d'été : Excursions techniques; excursions en vue de la prospection et de l'art des mines.

---

1) La ~~maxim~~ préparation de la branche 4 de l'examen IV comporte une certaine élasticité suivant le degré de spécialisation que le candidat désire atteindre; les plans d'étude prévoient donc la possibilité de consacrer jusqu'à 8 heures par semaine à ce travail; dans ce dernier, les exercices pratiques sont remplacés par de véritables travaux de laboratoire.

---

### III. Laboratoires de Chimie.

Les nombres d'heures par semaine indiqués entre parenthèses sont les minima auxquels il faut satisfaire chaque semestre d'après l'art. 3 du règlement.

1ère année : Chimie analytique (12 heures en hiver, 18 h. en été).

2ème année : Chimie analytique (25 heures en hiver, 25 h. en été).

3ème année : Chimie technique (27 heures en hiver, 34 h. en été).

7e semestre : Chimie analytique et chimie technique (34 heures)

### IV. Examens.

Les épreuves des divers examens peuvent être fractionnées (art. 2<sup>1)</sup>). Il convient de les échelonner de façon à assurer

---

1) D'après l'Art. 2 du Règlement relatif au Diplôme d'Ingénieur-chimiste, les épreuves des divers examens peuvent être fractionnées; chacun de ces examens est jugé séparément sur son ensemble.

l'utilisation la plus rationnelle du temps disponible; en particulier, la préparation à des examens oraux doit toujours se faire pendant les périodes de vacances.

Voici la répartition recommandée aux candidats qui se conforment au plan d'études.

Examen I. Programme A : à l'ouverture du 3ème semestre (octobre).-

Programme B : à l'ouverture du 2ème semestre (Avril) pour une partie; le reste à l'ouverture du 3ème semestre (Octobre).-

Programme mixte I : à l'ouverture du 2ème et du 3ème semestres (Avril et Octobre) .

Examen II: a) Epreuve écrite : à l'ouverture du 2ème semestre (avril).- Epreuves orales : à l'ouverture du 5ème et du 6ème semestres (Octobre et Avril).

Examen III : Chimie analytique qualitative et quantitative ; à la fin du 2ème et du 4ème semestres (Juin).-

Chimie technique : à la fin du 5ème et du 6ème semestres (Mars et Juin).-

Examen IV. A l'ouverture et pendant la durée du 7ème semestre, conformément à l'article 7 du Règlement.

Les élèves porteurs du Diplôme d'Ingénieur Chimiste de l'Université qui désirent obtenir le grade de Docteur ès Sciences n'ont qu'à présenter une thèse approuvée par la Faculté (Règlement de la Faculté, art. ); la préparation de cette thèse exige deux semestres de travaux de recherches après l'achèvement des études de chimie appliquée.

## Séance du 30 avril 1913

Présents : M. G. E. Enye, doyen, Dicletz, Flannery  
Thibierge, Dubois, Tarasson, Claparède, Cailler,  
Yung et d'autr.

Lecture et adoption du D. V de la forme  
projetée.

A propos du D. V. le doyen annonce que  
pour l'instant il diffère l'application de  
la mesure adoptée en faveur de M. Nicolet (  
réponse suivante).

Demande de M. Cardoso. M. P. demande  
à faire un comité Pr-doc. et Faculté du Sc.  
M. Th Enye présente un rapport écrit sur les  
études et les travaux de M. Cardoso. Après  
un entretien long, pendant 18 mois, P. vint à  
l'envie, en 1907, de <sup>Duparc</sup> faire une thèse sur la  
trichromie Brinier. Il presenta cette thèse à  
Grenoble où il fut reçu docteur.

Cet travail fut suivi de nombreux travaux  
personnels d'une telle valeur, comme  
l'atteste le rapport d'Enye. Cet entretien  
de ces travaux, et non de doct. à Grenoble  
que nous ne recommandons pas comme suffisant,  
qui le rapport propose à accepter la demande  
de M. Cardoso.

M. Dicletz, Tarasson et Duparc appuyent la conclusion  
du rapport. — — adopté par la Faculté.

Le Professeur Tarasson accepte la thèse de M.  
Beccaria, présentée par M. Duparc.

Pris Nantamour devrait. M. Agutala pose sa  
candidature et brise la paix de ses travaux  
concernant une carte géologique au 1/20000 d'une  
région du Jura. M. Tarasson et Duparc  
sont désignés comme rapporteurs au sujet de  
cette demande.

Locaux universitaires. Suite de la discussion des propon-  
sitions contenues dans le projet de mémoire  
destiné au Conseil d'Etat. Une éprouve du  
mémoire a été adressée à chacun des membres  
de la Faculté.

M. M. Flannery, Tarasson et Cailler estiment qu'il serait  
préférable de ne pas parler du Parc de Sancines  
étant donné que on sait au contraire qu'il existe  
des clôtures spéciales intermédiaires bâties construction.

M. Th A. Enye annonce que l'insurgement fini,  
il reste des terrains disponibles dans le voisinage  
du Parc.

Il résulte de la discussion, d'après ce qui peut  
être compris des personnes présentes, qu'il y a un avis unanime

Quant à l'ensemble du mémoire et la nécessité d'insister sur l'inadéquation actuelle de nos locaux. Il suffirait de retrancher le mémoire pour ce qui concerne la question de l'emplacement en supprimant dans toutefois la mention du nom de Saint-Vives.

La commission a voté d'envoyer le mémoire dans ce sens. MM. Sarrazin & Claparde ont adoré. M. Léon. empêtré pénitent de M. Th. Hugé & Vung.

Programme du Bacc. ... le programme va être réimprimé. La modification devra être signalée le plus tôt possible à M. Doyen.

Licence. A ce propos M. Fehr propose d'examiner la possibilité de reprendre la question de la licence en votant le départ à l'ouverture au Grand Conseil. Le parti du professeur de loi concerne les Prof.-Docteurs.

Salle des Pommiers. Pluieurs demandes de l'ancien demandent la rétablissement de l'ornement de la Salle des Pommiers entre 1742. La Faculté donne un avis favorable.

Le conseil vota

M. Fehr

Le conseil du 5 mai 1813.

Présents : M. S. Guig., Doyen, MM. Pictet, Th. Hugé, Vung Chovat, Flourens, Sarrazin, Claparde, Castel, Fehr.

Prix Plantamour. Demande de M. Lagotata. La commission a voté de faire à M. Duparc et Sarrazin, rapport favorable et propose d'accorder à M. Lagotata la bourse octroyée du Prix Plantamour. - adopté.

Demande de bacc. . - 1) Mme A. Albert, suite de ses diplômes, sera dispensé d'examen de Baccalauréat. 2) M. Alex. Buchheim, Ing. agronomie de Russie, est dispensé du baccalauréat. Quant à la dispense partielle des examens de Doctorat, il y aura lieu déterminer d'abord la valeur des examens subis.

Scandale ... suite de la discussion. La commission a voté de rappeler au doyen dans le sens indiqué dans la précédente franchise. M. Claparde signale la recherche de la nouvelle épouse et demande la main du membre présent. La commission propose que les professeurs signent personnellement le mémoire et qu'une délégation remette le rapport au doyen du conseil d'Etat.

M. Chodat estime qu'il suffit que le Faculté

approuve le projet par un vote unanime, le nouveau débat fait en réalité uniquement sur la question de savoir si les membres de la Faculté peuvent et doivent le porter personnellement ou simplement approuver la demande.

M. Ph. Enige et Yung demandent que chacun porte pour son membre que nous sommes personnellement d'accord sur leur portefeuille. Tandis que

Docket.

M. Chodat, Flourenoy & Cie estiment qu'il s'agit d'un "appel de principe reposant sur un projet honoraire et qu'il suffit du vote d'ensemble".

M. Yung exprime des craintes sur la façon dont le débat interpréterait notre demande. Nous avons l'avis des docteurs créés de difficultés d'état. Dans ce cas, M. Enige et M. Yung préfèrent refuser le projet, ce que nous leur avons recommandé. Les deux professeurs après discussion ont passé voté et approuvé le nominal.

agréablement: 2 voix M. M. Enige &

Yung

Confidential  
France du 5 mai 1913

2<sup>e</sup> projet

# MÉMOIRE

présenté au

# CONSEIL D'ÉTAT DE GENÈVE

par la

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

sur

les mesures à prendre pour assurer le fonctionnement normal et le développement régulier des Enseignements Scientifiques Universitaires

---

GENÈVE

IMPRIMERIE ALBERT KÜNDIG, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 4

1913

## **AVANT-PROPOS**

---

Par motif de clarté, le présent mémoire a été subdivisé en un certain nombre de petits chapitres dont les titres sont les suivants :

- I. — Utilisation des bâtiments universitaires actuels.
  - II. — Nécessité d'aborder l'étude d'une nouvelle solution.
  - III. — Développement progressif de la Faculté des Sciences.
  - IV. — Transfert de la Faculté des Sciences hors de ville.
  - V. — Prévisions budgétaires sommaires.
  - VI. — Conclusions.
-

### I. — Utilisation des bâtiments universitaires actuels.

La Faculté des Sciences a procédé pendant l'année universitaire 1911-1912 à une étude très sérieuse des améliorations qui pourraient résulter pour elle de l'adjonction du bâtiment actuel du Muséum d'histoire naturelle au bâtiment universitaire central.

Elle avait entrepris ce travail dans l'hypothèse que le bâtiment central serait désormais entièrement affecté à la Faculté des Sciences sous l'unique réserve des Services administratifs qui s'y trouvent actuellement et qui y seraient maintenus. Cet arrangement suppose que les Facultés des Lettres et des Sciences sociales, de Droit et de Théologie trouveraient la place nécessaire dans le bâtiment du Muséum, ce qui paraît du reste doux, à moins que l'on ne construise une annexe faisant pendant à celle du bâtiment de la Bibliothèque (Salle de Lecture).

Même dans ces hypothèses, éminemment favorables pour elle, la Faculté des Sciences avait constaté que les augmentations de surface ainsi obtenues pour ses divers enseignements seraient relativement petites, ce qui s'explique par le fait que la création de grands auditoires, en rapport avec le nombre actuel des étudiants<sup>1</sup>, absorberait la plus grande partie des surfaces rendues disponibles par le transfert des trois Facultés des Sciences morales dans le Bâtiment du Muséum. Encore, convient-il de remarquer que les nouvelles distributions étudiées par la Faculté des Sciences avaient placé les services de la Géologie (ou les auditoires et la bibliothèque de Mathématiques) dans le bâtiment du Muséum, et laissaient la Minéralogie à l'Ecole de Chimie où,

<sup>1</sup> La Faculté des Sciences n'avait pas 100 étudiants lorsqu'a été inauguré le bâtiment universitaire des Bastions ; aujourd'hui, elle doit fournir l'enseignement à plus de 600 élèves.

227

cependant, elle étouffe. Enfin, les conditions nouvelles examinées il y a deux ans n'assuraient à plusieurs disciplines que des augmentations de surface de peu d'importance.

Si, d'autre part, nous ajoutons que ces transformations imposeraient des travaux coûteux dont l'estimation n'a — à notre connaissance du moins, — jamais été faite d'une façon exacte, mais pour lesquels on a articulé des chiffres voisins de 300.000 fr. pour le Bâtiment universitaire actuel et atteignant une somme à peu près égale (voire même très supérieure pour le cas de la construction d'une annexe) pour la transformation du Muséum, on comprendra que la Faculté des Sciences soit déjà, il y a deux ans, arrivée à cette conviction que la solution consistant à utiliser le bâtiment actuel de l'Université pour y étendre ses enseignements ne devait être considéré que comme une solution provisoire.

Au surplus, on devait prévoir que cette solution ne serait pas réalisée avant un délai de 5 à 6 ans, les divers travaux ne pouvant se faire que successivement. Il faut en effet construire un nouveau musée, pour y transporter les collections réunies au Muséum actuel, puis transformer ce dernier à l'usage des Facultés des Sciences morales, et, cela fait, transformer le Bâtiment universitaire central actuel. En comptant, pour chacune de ces étapes, successivement : 3 ans, 1 an, 1 an et 1 an, on arrive au délai susmentionné de 6 ans. La Faculté des Sciences ne verrait donc se réaliser que vers 1920 le projet qu'elle vient d'étudier. Si l'on pouvait même arriver dans le délai minimum de 5 ans, ce délai serait encore trop long : car d'après la loi d'accroissement de la Faculté des Sciences, dont il sera fait mention plus loin, le nombre des étudiants en 1918 serait déjà hors de proportion avec la place disponible fournie par le projet actuel ; enfin, ce dernier ne laisse aucune possibilité d'extension pour des services nouveaux, — tel celui d'anthropologie, — qui pourraient être créés jusqu'en 1920.

Dans ces conditions, la Faculté des Sciences estime qu'il serait de l'intérêt bien entendu de l'Etat et du haut enseignement de renoncer définitivement à la transformation du bâtiment central en vue d'y développer les principaux services de la Faculté des Sciences qui y sont installés ; A fortiori, la faculté estime qu'il faut encore renoncer à l'utilisation du Muséum dans le même but, les superficies disponibles dans ce dernier étant encore inférieures à celles du bâtiment central.

## II. — Nécessité d'aborder l'étude d'une nouvelle solution.

Il résulte de ce qui précède que l'étude d'une nouvelle solution s'impose. Il y a là une nécessité d'autant plus urgente que le nombre des étudiants relevant de la Faculté des Sciences a été régulièrement en augmentant et que depuis son organisation actuelle, soit à partir de l'ouverture de l'Ecole de Chimie, on n'a fait pour cette Faculté que les seuls agrandissements de locaux résultant de la surélévation d'un étage du bâtiment central de l'Université.

Si l'on considère, d'autre part, les travaux exécutés dans les Universités suisses pour l'enseignement des sciences, notamment à Lausanne, à Fribourg, à Bâle et à Zurich, on constate que la plupart des enseignements scientifiques de ces universités ont été ou installés dans des locaux modernes, ou dotés de nouveaux moyens de travail ; à Zurich, par exemple, c'est par millions que se chiffrent les dépenses faites pour le développement des Instituts scientifiques cantonaux. Genève est déjà, pour plusieurs disciplines, sur un pied de notoire infériorité vis-à-vis d'autres villes universitaires de la Suisse. Il y a donc urgence absolue à faire le nécessaire. Si l'on attendait davantage, l'effort à faire pour rattraper le temps perdu serait si considérable qu'on reculerait certainement devant la dépense ; ainsi tomberait en déchéance le haut enseignement scientifique qui a été pendant

deux siècles une des gloires de Genève et a contribué dans une large mesure à sa prospérité. Les professeurs de la Faculté des Sciences ont le sentiment de la très lourde responsabilité qui pèserait sur eux s'ils n'avertissaient pas, en temps voulu, les Pouvoirs publics, et c'est pourquoi, après un nouvel examen de la question que justifie le retard apporté à la réalisation du projet dont nous avons rappelé plus haut les grandes lignes, retard qui fait que le problème ne se présente plus exactement comme il se posait il y a deux ans, ils leur adressent aujourd'hui un pressant appel pour les prier d'étudier de très près, et sans retard, cette importante question.

C'est dans cet esprit qu'ils l'ont envisagée eux-mêmes et ils croient bien faire de soumettre respectueusement au Conseil d'Etat les résultats de l'étude à laquelle ils ont procédé.

## III. — Développement progressif de la Faculté des Sciences.

Il est nécessaire, pour se rendre compte des besoins futurs, de suivre la marche progressive de la Faculté à partir des premières années qui suivirent l'ouverture de l'Ecole de Chimie en 1879. Nous avons pris comme point de départ le semestre d'hiver 1885-86 et nous avons relevé les indications suivantes concernant : 1<sup>o</sup> les nombres d'étudiants et auditeurs inscrits à la Faculté des Sciences (colonne I) ; 2<sup>o</sup> ceux inscrits à la Faculté de Médecine (colonne II), dont le quart, d'après la statistique, est formé par des élèves de première année suivant exclusivement des enseignements (cours et laboratoires) de la Faculté des Sciences. En ajoutant aux nombres de la colonne I le quart des nombres correspondants inscrits à la colonne II, on obtient ceux qui figurent à la colonne III et qui représentent ainsi le nombre total des élèves auxquels s'adresse l'enseignement de la Faculté des Sciences.

On n'a transcrit ici que les nombres relatifs à des périodes

de 10 ans, de façon à éliminer les fluctuations accidentnelles qui peuvent se produire d'une année à l'autre; seule la dernière période ne comprend que 6 ans. Enfin, dans les colonnes IV et V, on a indiqué l'augmentation du nombre des étudiants relevant de la Faculté des Sciences d'une période à l'autre; cette augmentation est calculée de deux manières: *a)* sur la période entière de 10 ans (ou de 6 ans pour la dernière); *b)* sous forme d'augmentation annuelle moyenne.

Dates	I.	II.	III.	IV.	V.
Semestre hiver 1885-86	144	153	182		
Semestre hiver 1895-96	217	285	288	106	10,6
Semestre hiver 1905-06	382	335	466	178	17,8
Semestre hiver 1911-12	433	702	608	142	23,7

Il résulte de ces données que les étudiants relevant de la Faculté des Sciences étaient de 182 dans l'hiver de 1885-86 et qu'ils sont, en hiver 1911-12, au nombre de 608 (colonne III); ces nombres sont dans le rapport de 1 à 3,4; ils comprennent une période de 26 ans, soit un quart de siècle.

L'augmentation moyenne annuelle (colonne V) est de 10,6 étudiants pendant la première période 1885-1895; de 17,8 pendant la seconde période, 1895-1905; de 23,7 pendant la troisième, 1905-1911. D'après la loi de croissance très régulière de ces nombres, il est à présumer que l'augmentation moyenne annuelle durant les 10 années prochaines sera d'environ 31 étudiants, ce qui fait une augmentation totale de 310 étudiants en 10 ans; en 1921, la Faculté des Sciences devrait donc donner l'enseignement à 918 étudiants et auditeurs. Encore cette évaluation n'est-elle fondée que sur l'hypothèse du simple développement des enseignements actuels; toute création d'enseignement nouveau, tel par exemple l'enseignement commercial, se traduirait par une élévation des prévisions ci-dessus.

L'augmentation du nombre des étudiants est du reste considérable aussi dans les pays qui nous entourent; elle ne paraît

— 9 —

pas près de s'arrêter. Mais, même en admettant que le nombre de nos étudiants doive rester dès maintenant stationnaire, il est évident que nos installations actuelles sont absolument insuffisantes et que pour les mettre au niveau de ce qui existe à Lausanne, à Fribourg, à Bâle et à Zurich, il faut ~~trouver~~ une solution plus radicale que celle prévue par le rachat du bâtiment du Muséum.

#### IV. — Transfert de la Faculté des Sciences hors de ville.

En présence de ces prévisions, il n'y a qu'une seule solution logique à envisager, c'est la construction d'une nouvelle Faculté des Sciences. Elle a déjà fait l'objet d'un rapport avec étude détaillée en 1909 de la part de M. le Professeur Chodat, alors Recteur de l'Université.

Partout où l'on a été amené à procéder ainsi, on s'est presque toujours résolument décidé à transporter les services universitaires en dehors des agglomérations urbaines où l'on ne trouve plus la place disponible qu'à des conditions très onéreuses. Au cours des 20 dernières années, les laboratoires et instituts des Facultés des Sciences de plusieurs Universités ont été établis à quelques kilomètres en dehors de ville ou dans la banlieue, notamment à Strasbourg, à Nancy, à Lyon, pour l'étranger; à Fribourg et à Zurich, en Suisse. Tout récemment, l'Université de Leipzig vient d'adopter cette solution, ses divers instituts vont être transportés à plusieurs kilomètres hors de ville.

A Genève, il n'y a pas d'autre solution possible, car il n'existe plus au centre de l'agglomération urbaine de terrain disponible assez grand pour être utilisable dans ce but. Encore faut-il remarquer que parmi les divers terrains, hors de ville, sur lesquels le choix pourrait se porter (Charmilles, Châtelaine, Saconnex, Pregny, Eaux-Vives, Vessy, Pinchat, Carouge, Lancy) tous ne conviendraient pas également. Si l'on doit utiliser encore l'Ecole de Chimie et l'Ecole de Médecine ainsi que la

Bibliothèque publique, le nouvel emplacement ne saurait être éloigné de ces divers établissements de plus de 10 à 15 minutes en tramway. D'autre part, il serait désirable qu'il ne fût pas trop distant du Jardin Botanique et du nouveau Musée.

La Faculté des Sciences a envisagé récemment les conditions d'un transfert aux Eaux-Vives qui lui semble présenter de nombreux avantages; elle ne prétend évidemment pas que ce soit l'unique solution possible; d'autres pourraient être aussi étudiées. Mais elle croit nécessaire d'attirer l'attention du Conseil d'Etat sur les conditions exceptionnellement favorables que présente un emplacement de ce genre auquel le rachat du Parc des Eaux-Vives donne un intérêt particulier d'actualité.

Un terrain voisin de ce Parc constituerait, par exemple, un emplacement excellent pour les services de la Faculté des Sciences, et fournirait avec le temps une solution d'ensemble groupant dans une même région tous les services scientifiques dépendant de l'Etat de Genève.

Cette station présenterait de multiples avantages dont les principaux seraient les suivants: la Zoologie serait à proximité du lac et du port d'attache de son bateau d'exploration, ce qui, pour l'étude de la faune lacustre donnerait à cet enseignement un caractère distinctif très heureux; le Conseil Fédéral a été nanti d'une proposition tendant à la création d'une station fédérale pour l'étude de la faune lacustre; Genève serait ainsi à même de se mettre sur les rangs avec des chances réelles de succès. La Botanique bénéficierait du voisinage du Parc des Eaux-Vives où se trouve une très belle collection d'espèces végétales intéressantes; avec un service de mouettes, les laboratoires de botanique seraient, d'autre part, beaucoup plus rapprochés qu'ils ne le sont actuellement des herbiers de la Ville et du Jardin Botanique de la Console. La Physique dont les laboratoires modernes ne peuvent être établis qu'à des distances suffisamment grandes des voies fréquentées et des

lignes ou canalisations électriques, trouverait facilement un emplacement répondant à cette condition.

Que ce point de vue soit admis ou non, la Faculté des Sciences estime que l'étude de cet emplacement — ou d'un autre aussi avantageux — devrait être faite, de façon approfondie, à très bref délai et avant que les terrains utilisables ne prennent une valeur exagérée.

Dans tout ce qui précède, il a été fait abstraction des enseignements de Chimie, Pharmacie et Minéralogie actuellement réunis à l'Ecole de Chimie. Ils y sont très à l'étroit; c'est certain. S'il n'en a pas été question dans ce mémoire, c'est que le transfert ultérieur de ces services à proximité des autres services de la Faculté des Sciences deviendrait relativement aisés, à la condition expresse de leur réservoir, dès le début, les emplacements suffisants. En effet, le terrain de l'Ecole de Chimie appartenant à l'Etat ayant une superficie d'environ 4000 mètres, et pouvant être revendu pour la construction, après que les services de Chimie auraient été installés ailleurs, on peut prévoir dès maintenant que le prix réalisé sur cette vente couvrirait certainement les frais de l'opération.

Enfin les professeurs de la Faculté des Sciences considérant qu'il serait de l'intérêt de l'Etat aussi bien que de l'Université de réservoir dès maintenant les terrains nécessaires pour transporter dans la même région, mais plus tard, les Facultés qui resteraient, pour le moment, au Bâtiment des Bastions.

#### V. — Prévisions budgétaires sommaires.

Il ne peut être question ici de faire un exposé financier complet du projet esquissé par la Faculté des Sciences; par contre, il paraît nécessaire d'indiquer en quelques mots les conditions dans lesquelles le transfert de ses services aux Eaux-Vives serait financièrement possible.

Cet exposé sommaire procède de l'évaluation des sacrifices déjà consentis par l'Etat pour la solution consistant à utiliser le Muséum actuel, à savoir:

a) La valeur du terrain de la rue Sturm . . .	Frs	1,000,000
b) Les frais d'acquisition du Muséum . . .	»	500,000
c) Les frais de transformation du Muséum..	»	300,000
d) Les frais de transformation du Bâtiment Universitaire central. . . . .	»	300,000
TOTAL. . . . .	Frs	<u>2,100,000</u>

Le projet de transfert de la Faculté des Sciences aux Eaux-Vives, ou dans un emplacement analogue<sup>1</sup>, comprend dans son ensemble:

a) Le coût d'un bâtiment des Sciences (Sciences naturelles, Physique, Mathématiques) devisé d'après les études antérieures à . . . . .	Frs	1,800,000
b) Le coût d'un nouveau bâtiment de Chimie	»	1,200,000
TOTAL. . . . .	Frs	<u>3,000,000</u>

Dont à déduire:

Prix de vente du terrain de l'Ecole de Chimie	»	1, <u>2</u> 00,000
Charge nette. . .	Frs	<u>1,8</u> 00,000
à laquelle il faudrait encore ajouter les frais d'aménagement du bâtiment central de l'Université pour les facultés des Sciences morales, travail beaucoup moins coûteux que pour les sciences pures, la plupart des locaux étant alors facilement utilisables presque sans aucune transformation . . . . .	Frs	100,000
TOTAL. . . . .	Frs	<u>1,9</u> 00,000

<sup>1</sup> Si l'esthétique l'exigeait, on pourrait aussi subdiviser ce bâtiment en deux instituts plus petits, d'une surface totale équivalente à celle du bâtiment unique.

Cette dépense totale qui ne dépasserait pas le montant du sacrifice pécuniaire aujourd'hui consenti, assurerait l'avenir des Facultés des Sciences, des Lettres et Sciences sociales, de Droit et de Théologie pour la durée d'une génération au moins.

Nous n'avons fait intervenir dans ce calcul aucun poste pour acquisitions de terrains, car, si l'Etat faisait l'acquisition en bloc d'une surface de terrain assez considérable, représentant environ 4 ou 5 fois la surface vraiment nécessaire pour ses constructions, la plus-value rapide et certaine des terrains non utilisés et mis en vente couvrirait en quelques années, et au delà, tout le coût de cette opération immobilière. On peut admettre que si l'Etat ne voulait pas en assumer le risque, une Société privée n'hésiterait pas à traiter dans ce but avec lui.

#### VI. — Conclusions.

La Faculté des Sciences croit devoir résumer sommairement ci-après les diverses conclusions auxquelles elle a été conduite par l'étude à laquelle elle a procédé.

I. — Le transfert de la Faculté des Sciences en dehors du centre de l'agglomération urbaine paraît être la seule solution qui permettrait de donner aux enseignements actuels de cette Faculté un développement comparable à celui qu'ils trouvent dans les Universités de même importance que celle de Genève. Ce serait également la seule solution qui permettrait de tenir compte des besoins futurs causés par la croissance régulière du nombre des étudiants. Toute solution basée sur l'utilisation des bâtiments actuels de l'Université n'a pu être envisagée que comme solution provisoire, préférable, sans doute, au statu quo, mais qui ne donnerait jamais aux légitimes besoins de la Faculté qu'une satisfaction partielle et fragmentaire.

II. — Pour le choix d'un emplacement parmi les terrains dis-

ponibles dans les communes suburbaines plusieurs solutions seraient certainement acceptables. Mais une des meilleures consisterait à acquérir dans le quartier des Eaux-Vives les surfaces nécessaires. Ce mode de faire permettrait, en effet, de solutionner de façon complète, suivant un plan d'ensemble et pour une longue période, toute la question des bâtiments de la Faculté des Sciences, et, si l'on veut, celle des bâtiments universitaires.

III. — La dépense totale en résultant, y compris le transfert de l'École de Chimie dans le voisinage des nouveaux bâtiments scientifiques ne représenterait pas pour l'Etat une charge plus considérable que celle à laquelle il a déjà consenti dans le même but.

IV. — Des démarches devraient être faites le plus tôt possible en vue d'assurer la disposition de terrains suffisants dans le quartier des Eaux-Vives et de les réservier aux bâtiments de la Faculté des Sciences, et cela, sans attendre que les prix atteignent une valeur rendant l'opération impraticable.

Genève, avril 1913.

*de 0'*  
*on dans un futur moment*  
*les mêmes avantages.*

2. Envoyer un projet signé des membres de l'Faculté.  
pas devra
3. revoir encore une fois le projet, en le condamnant  
de manière une bonne en une sorte de  
cri d'alarme. MM. Carrel, Graslin, Claparede  
Fehr.

Se sont abstenus M. Yung, pour le n° 3, ainsi  
que Archodat qui tenait à l'insister sur l'absen-  
tisme et la mort de, et autres exprimés par  
M. Yung.

Ainsi la Faculté décide de se faire  
la forme redouté d'un cri d'alarme.

Le Bureau d'admission au Drapare et  
~~Duchet~~ fit la place de <sup>financer la moitié</sup>  
letter dans ce sens.

France devié  
Melis

Séance du 26 mai. 1813.

Présents: M. C. E. Enye, doyen et MM. Sarasini,  
Th. Hugy, Pictet, Morozzi, Rebe.

lecture et adoption du S. V. des décisions du  
30 avril et du 5 mai.

Locaux

A propos du S. V. le doyen rappelle la démarche  
qui a été faite au département comme suite à nos  
discussions concernant les locaux universitaires.  
Il a mis en circulation une résolution, dont on trou-  
vera ci-joint le texte, et qui a été signée de tous  
les membres de l'Faculté. Cette résolution a été  
présentée au Gouverneur du Dépt dans une entourée  
à laquelle assistaient, entre autres, des personnes par-  
ties au doyen, MM C. E. Enye, doyen et Claparede, Th. Hugy,  
Sarason et Yung. M. Drapare se bornant empêché  
de prendre part à cette réunion.

Dîes academicus. Le programme comprend la lecture  
d'advertissement des prix universitaires suivie d'une  
conférence de M. C. E. Enye. Son Docteur Pivert,  
à 5<sup>e</sup> inauguration du Buste Pierre Pivert, fait  
discours des doyens de l'Faculté de Sciences remettant  
le buste à l'Université, réponse du Recteur et  
ouverture du dîner des délégués des do-  
cuments dont fait partie l'Envoi.

Maryana éren s'organisé un lundi auquel assistèrent bon nombre de privadoceants et le profs, mais aussi les invités du Comité des Bourses. Le Bureau de la Faculté est chargé d'examiner le détail de l'organisation en rendant un étatment avec le Bureau de l'énat.

### Examens:

Doctorat ès-s. phys. Son admis les examens étaient effectués par M. Sosnowski, et M. Huber et le examen était de M. Maryanowitch.

D. ès-s. nat.: Examens partiels de M. Bays, Physique adm.  
— M<sup>me</sup> Woyciechka Biologie rejeté

D. ès-s. math. — M. Rydzewski Morangue rejeté

Diplome d'ingénierie, 3<sup>e</sup> classe.

M. Mikailoff admis.

### Cert. d'aptitude

M<sup>me</sup> Freyhardt, Algérie Clermont, miss  
Chanc. de Biologie gé. M<sup>me</sup> Dreyer donne lecture

d'une lettre de dép<sup>re</sup> amorgant l'renomina-  
tion de M. André aux profs. de prof.  
extraord.

### Thèses de la Faculté adopté le thèse de

M<sup>me</sup>. C. Petroni et Ermann, présentée.

Hydro  
assu  
alb  
du  
che  
in  
to  
Exam  
Doctorat ès  
scien  
ces  
D. ès sc. nat  
D. ès sci. ma  
Diplome d'ch  
Certif d'ap  
M  
Chanc de 300  
d'une  
tim  
excl  
Theses  
M.M.

par M. H.H. Gouye et celle de  
M. Garfier, Sosniak et Bugmann  
présentée par M. Dicke.

Session brie <sup>18 Mai</sup>

Session du mercredi 18 Mai, 1926.

Présents : M.-E. Gouye, Duran, L. H. M.  
Carter, Tarasim, Th. Gouye, Yung & Fehr  
Le R. U. de la Session précédente est  
et adopté.

Examens : 1) Dr. ès. sc. ès. sc.

Les examens partiels de Mme Vassilieff (chimie)  
et Mossinovka (physique) sont adoptés.

2) Diplôme de chimiste

1<sup>er</sup> Examen Singlet. Qualité 5  
Minéralogie 2

Faune minéralogie 6  
Klathro - - - 2.

Thesis La Faculté adopte la thèse  
de Mme Marianovitch. présentée par M. Dicke  
et Mme Stalinskaya. — — — chordat.  
Demande de congé d'un Prof. Duran. — Le départ à  
accordé un congé à M. Duran, pour raison  
de santé, du 2 au 25 juillet. Pendant

Cette annexe au Projet initial, le vendredi 26 mai 1913

13 mai 1917

Résolution prise par la Faculté des Sciences

Il est rappelé préalablement que le Sénat Universitaire dans sa séance du 24 février 1910 s'était prononcé :

1o) En faveur de la construction d'un Bâtiment des Sciences, les Facultés des Lettres et Sciences sociales, Droit et Théologie, restant dans le Bâtiment actuel.

2o) Subsidiairement, pour l'affectation du Musée d'histoire Naturelle à l'Université, sous la condition que ce Bâtiment puisse être convenablement installé.

Après un nouvel examen de la question, qui justifie le retard apporté à la réalisation de la deuxième solution, la Faculté des Sciences maintient son opinion que le rachat et l'aménagement du Musée, même avec la construction inévitable d'une annexe pour grands auditoires, comportent des dépenses hors de proportion.

Dans ces conditions, elle demande instamment que les Pouvoirs Publics veuillent bien examiner à nouveau la question de la ~~creation~~<sup>éxpansion</sup> d'une Faculté des Sciences, dans un terrain permettant des agrandissements ultérieurs.

Une délégation de la Faculté des Sciences sera chargée d'exposer verbalement au Département les résultats des études préliminaires qu'elle a effectuées.

Le Doyen :

ce temps notre collègue va remplacer par M. Lippmann  
Goumen Sabot, et Wengen

La question du bourse universitaire — Comme toute  
allocution <sup>avec</sup> nos délégués, le depts au sein  
notre doyen que le Consul Etat estime  
érite en l'is<sup>e</sup> par la convention avec la  
Ville au sujet du musée. Notre demande  
n'en a pas moins été utile. La population  
publique ont aussi fait des renseignes  
officiellement sur le boursier de la Faculté  
de la Science.

Doctorats honoris causa. Sur la proposition  
de son doyen la Faculté émet un  
projet favorable et afferme accorder  
le Doc. h. c.

1<sup>o</sup> à M. le Dr. J. L. Prevost, qui va prendre  
sa retraite. Cette proposition est plus largement  
que ce faire qu'une grande partie des  
recherches de Dr. Prevost appartiennent  
aux domaines des Sciences phys. et  
tout particulièrement aux appliq. de l'électricité  
aux 3 délégés étrangers venus à Genève à  
l'occasion de l'inauguration du Buro  
Dr. Prevost.

Ce sont:

M. Lippmann, désigné par l'Académie des Sciences  
de Paris, doyen de la section de Physique.  
M. Mitchell, physicien; désigné par la Soc.  
royale Irlandaise.

M. W. H. Young, l'un des marchands anglais  
de l'époque actuelle, désigné par la R.S.  
de Londres.

Examen du certif. d'apt. — Le Fac. approuve  
le sujet de travail du docteur proposer  
M. le Prof. Caron pour M. Prod.

France levée  
Athen

France du 12 Juillet 1913

Présent, M. E. Guig, doyen; M. Chodat, Secrétaire  
Ph. Guig, Prof. Reba.

Lecture et adoption du P.V. de la France  
precedente.

Examens 1<sup>o</sup> Baccalauréat. M. le doyen donne  
la tableaux des résultats de l'essai  
individuel

2<sup>o</sup> Doctorat. ès sciences phys.

M<sup>me</sup> Muzinovska. J., Calco diff. Th. 2. schone  
Physique. 4. adm.

M. Lindenbaum. K. Physique 5.

Oganessian, A.

Kubr. M

Lavanchy Ch.

Kahn. J.

Bordado M.

-

St. écrit.

Wunder. M.

~~Gahmister  
Koppenau.~~ L

Marsos.

-

-

-

Doc. corré. mat.

Sasjewskia. J.

Botanique 4

2 écrit.

Rehforis. L.

Ecologie 2

Stefanski

Zoologie 5 1/4

Mermod.

2 écrit 4 1/2

Zoologie 5 1/2

La gutata.

Ecologie 6 1/2

5 1/2

Physique. G.

Minéralogie. 4.

Physique 6.

Minéralogie. 4 1/4

Chimie 5 1/2

Minéralogie 6.

5 1/2

Chimie 4 3/4

Chimie 4

Minéralogie 1.

Physique 3

Chimie 4 1/4

Minéralogie 5 1/2

St. écrit. 5

Diplôme d'ingénierie. 3<sup>e</sup> Skarren.

Riosjean, admin. pour la chimie th., ch. tech. et la physico

Tachellier, admin. pour la ch. org.-mag.,

la chimie theor., la chimie technique

Thèses. La Faculté a adopté la thèse de

M. Sabot présente par M. Dufare

Fuchs

Pabstine - - - Chodat

Dox - - - Poret

R. Viollier - - - Th. Guyl.

Demande de Div. doc.: M. le Prof. Yang présente

un rapport sur la demande de M. Sondorf

Harnyola, Dr de l'U. de Tribourg et travail

sur à cette université. M. Harnyola a

publié plusieurs travaux qui se trouvent

sur une question posée par M. Chodat. M. Yang

estime que le travail supplémentaire

qui accompagne les travaux est une théorie habituelle.

Il y a lieu en effet de vérifier si

que le travail complété du principe de la

théorie d'habitation pour une grande partie

du travail du Dr. Yang nous.

lettres de remerciements. Le doyen donne lecture des

lettres de MM. Prevost, Young et Oppermann, p.c.

Car de M. Buchheim n° 4 agronome. Aprés  
examen de peu, M. le Prof. Chodat estime  
bonne chose de ne pas accorder, 1<sup>o</sup> l'admission  
du baccalauréat., 2<sup>o</sup> la faculté de  
changer l'une des branches secondaires contre  
la chimie, (D.S. de doctorat c'est nat.)  
Cette mesure est justifiée par le fait que  
M. B. a fait de très bonnes études  
très complètes.

motif?

Sont une discussion concernant  
la question de l'équivalence avec ou sans  
la docteurance du baccalauréat. de Faculté  
maintenant le principe de n'accorder la  
titre qu'aux personnes ayant  
réussi entièrement tous les examens de la  
des Baccalaureats de notre faculté!  
L'équivalence peut être accordée  
après de permettre de continuer les  
études, sans pour cela en faire le baccalauréat.

Prof. individuelles - Doctorat et examen

M. le Prof. Chodat propose de modifier le règlement  
concernant le doctorat de manière  
à permettre le prolongement de l. Botanique  
de la Physique et de la Chimie; cette

mesure étant réservé aux bacheliers de notre  
U. Cela revient à accorder ans bachelier  
à se stat. de changer la Botanique par la Physique  
et la Zoologie par la chimie. (Art. 62 du  
règlement, cas de la Zoologie).

Il résulte de ce type de procédure  
que nous serons amenés à réviser le règlement  
pour tout ce qui concerne le doctorat en  
se sécession.

La question sera mise à l'ordre du  
comité de la prochaine séance.

Le secrétaire

M. F. C. M.

Séance du 10 novembre 1813

Présents: C. E. Guye, Doyen, Carlier, Chodat,  
Gauthier, D'ictet, Lebe.

Lecture et adoption du S. V. de la séance  
précédente.

Examens. 1) Baccalaureat complété, terminé.

4 avec approb. complète, faire approb.

Cert. d'aptitude. 1) Le travail sur de M. Rod, note 5.

présenté par M. le Professeur, en adopté.

2) Examens oral. de M. Janich, Botanique et  
Zoologie, adopté.

Duchat. Examens sans admis !  
Lavanchy, mécanique  
M<sup>me</sup> Albert. Physique, chimie Minéralogie  
Oyanessian, Minéralogie.

Bordato, "

Chazararian Biologie

Sigranski Botanique, oral clair  
Respirer Physique "

Thèse. La Faculté accepte la thèse de

M. Sigranski présenté par M. Chodat  
et M. Deniblock — — Direct.

Pétition, signée de 15 étudiants bulgares une session extraordinaire pour les examens du bacc. médical.  
Le doyen la communiquera aux professeurs intéressés.

Renouvellement de la demande de Lendue,  
comme professeur titulaire de Pharmacognosie.

La Faculté donne un avis favorable  
demandé de M. Pailler. Notre collègue demande  
d'apporter le décharge des œuvres d'analyses de  
mécanique, en le confrontant à l'assistant M. Tilley,  
lorsqu'il assumera la direction et donnera à  
l'assistant des instructions nécessaires après  
la fin de sa collaboration avec deux cours.

M. Chodat fait remarquer qu'un professeur  
directeur de laboratoire peut toujours se décharger  
partiellement sur l'assistant. Il suffit qu'il conserve  
la direction effective. Cela permettrait à l'un des  
notés de l'assistant.

M. Fehr approuve la demande de M. Pailler  
et la remarque de M. Chodat. Dans ce  
cas donc M. Pailler n'a pas à présenter de  
demande spéciale. Adopté.

M. Gauster tient à remercier chaleureusement  
ses collègues MM. Pailler et Barassin, et M.  
Chairx, qui ont bien voulu le remplacer  
pendant sa maladie.

Immatriculation 62 (89 en 1912)

Sur un échange de vues sur la cause possible  
de cette diminution. M. Chodat estime qu'il  
serait préférable de laisser au bon plaisir de l'Etat  
dans les plans d'études que soit trop scénaristique,  
notamment lorsque celle du doctoral.

Demande d'équivalence d'un étudiant ayant  
suivi cours & laborat. à l'U. de Kiel et désirant  
se faire un diplôme de chimiste. La Faculté  
accorde le diplôme de l'Academie culturelle,  
soit un an d'âge.

Demande de M. Schapiro, étudiant à l'université de Paris, pharmacien,欲する者として登録する。S'après l'appel écrit présenté par M. Chodat, M. Schapiro ne se trouve pas dans la condition exigée par la loi. adopté.  
Exposition nationale. M. le doyen annonce que la Faculté fournit un crédit d'environ 200 francs pour faire établir un photographe de laboratoire.

Séance avec *Pichot*

Séance du 28 novembre 1913.

Présent: M. le doyen, Doyen, et M. Chodat, Yung, Sautier, Pichot, exc. en chimie  
Le D.V. de la faculté présenté est bien adopté.

Le professeur P.-V. M. le doyen dit que M. Duflailler doit être entièrement dispensé des séances. La dispensation d'est déclaré d'accord pour que la direction des séances soit confiée pendant ce temps, à M. Tercy, assistant.

Examens. M. Tchitschadze a submis ses examens et obtenu du doct. en physique.

M. Ang. Doll, Dr.

M. Locher, Dr.

M. Kuczynski, a été admis aux examens de chimie et de Botanique (doctorat). M. Tchitschadze a également passé avec succès le 3<sup>e</sup> examen du diplôme de chimiste. Thesis. La Faculté adopte la thèse de M. Heiner, présentée par M. le Prof. Dutare de danzig. — *docteur Kuhn*. *docteur Blaude*.

Laboratoire

M. Chodat,

Demande de M. Nasiff, diplômé pharmacien de Constantinople. Il devrait échanger la biologie contre la chimie dans l'examen du doctorat et vice versa.

M. Chodat rappelle que le diplôme de science obtient une dispense partielle des examens. Son examen des diplômes étrangers demandant d'échanger 2 branches, il faut examiner avec soin chaque cas et n'accorder cette facilité que lorsque le candidat est excellent. C'est précisément le cas de M. Nasiff, donc il peut appuyer la demande.

M. Yung parle dans le même sens. — accordé. Lettre du département. M. le doyen donne lecture d'une lettre du département concernant les séances de physique et de chimie en vue du diplôme de chimiste et fixant le 6. — la finance, avec réduction de 5% pour ceux

qui sont portées d'une maladie fuisse.

La Faculté enregistre avec satisfaction le fait que le dép. examine les succès aux laboratoires. Elle estime qu'il serait desirable de mettre les professeurs de médecine, aux mêmes conditions,

Astronomie. M<sup>e</sup> Gauß a demandé au dép.  
de lui attribuer un assistant <sup>provisoire</sup>, tout au moins  
pendant l'état de sa santé. Cet assistant aiderait  
à l'observatoire, notamment pour les sciences  
d'astronomie pendant le sem. été. La Fac.  
donne un avis favorable  
l'immobilisation. 80 (110 en 1812)

#### La question de la licence. ~~transformation~~

M<sup>e</sup> Dugen fit d'abord une lettre à M<sup>e</sup> Th. Luge  
sur les conditions d'immobilisation en France.  
Il signale le fait que le nouveau règlement  
provoque un examen d'admission pour les  
étrangers, d'immobilisation <sup>pour</sup> faire entrer  
d'un <sup>grade</sup> équivalent déterminé; la licence est  
accordée à une personne sans autre succès  
que celle d'être trop.

Quant à notre Faculté, la nécessité de  
transformer la bacc. en licence le fait de plus  
en plus sentir, et nous ne voulons pas perdre

une catégorie importante de nos étudiants.  
Cette transformation offre tout abus de suppression du droit qu'a la loi accordé aux  
licenciés pourront faire un cours de travail  
obligent. Le projet de loi de 1812 ~~abolit~~ abolira  
le changement, le texte a été adopté par l'inter-  
Faculté et le Sénat, mais il faut reprendre  
le projet et le transmettre à nouveau au  
Département, après l'avoir fait approuver  
par le Sénat.

Le doyen propose de l'en tenir strictement  
au texte de 1812. — adopté et transmis.

Quant à la transformation du baccalauréat  
elle sera mise en vente du prix d'une prochaine  
France, mais dès maintenant les membres  
présents sont d'accord pour que l'on ne touche  
pas aux grands lignes de l'organisation actuelle  
et c'est pourquoi il restera un examen de culture  
générale.

La position. Publication concernant la Fac. des sciences  
en une toute au facs. publié en 1896 par M<sup>e</sup> Yung et dont  
il gaura un B<sup>o</sup> qui est chaque professeur l'espace  
disponible; 2<sup>d</sup> à faire des demandes auprès de M<sup>e</sup> Refford et Borgard en vue de la réédition de la partie,  
Sciences humaines. M<sup>e</sup> Félix

18 décembre.

Présidence de M. C. E. Guye, doyen, et  
Présent : C. E. Guye, Chodat, Sarasin, Gaubert  
Sickel, Léon.

Le D. U. de la dernière séance est en  
et adopté.

Examens. Doctorat ès. math.

M. Morawski a obtenu 4 pour l'examen  
oral de Mathématique ; il a obtenu à l'examen  
écrit. (chiffre 3).

Thèse. La Faculté accepte la thèse  
de M. H. Peyer, présentée par M. Sickel.

Le programme des cours du Semestre d'Eté est  
adopté. M. Chodat annonce qu'il va être  
chargé d'une mission scientifique en Paraguay  
il sera à Genève vers le 15 Janv. Il demandera  
une heure supplémentaire le lundi de matin  
à finir son diaporama compléter le programme.

Cix Plantamore-Provost. M. le doyen annonce  
qu'il a reçu un télégramme de M. Bruylants.

Carte logique des publications des professeurs.

Le Bureau du Moral chargea une personne  
de faire le travail de collation. M. Chodat  
exprime le voeu que l'on obtienne une certaine

uniformité dans les abréviations concernant  
les noms d'œuvres. Le doyen attire l'attention  
du Bureau sur cette question.

Histoire de la Faculté. Le fascicule publié en  
1896 à l'occasion de l'Expos. nat. de Genève n'a  
été tiré qu'à un petit nombre d'exemplaires.  
La nouvelle édition destinée à l'exposition  
de Berne fera suite à la précédente. Les  
professeurs seront appelés à fournir les  
renseignements nécessaires à M. Claparéde  
qui complète l'admirable M. Bernoulli.

Séance levée.

Séance du 24. Janvier 1894.

Présent : C. E. Guye, doyen, Sickel, Chodat,  
Gaubert, Léon, Sarasin, Gaubert.

Immigration. — A la fin de nouvelles immigra-  
tions d'ouvriers bulgares, le nombre des immigra-  
tions de ce terr. est de 110, qui correspond à la  
moyenne habituelle.

Baccaulaureat ès sc. med. M. le doyen donne annua-  
llement d'une partie du doyenat de l'E. de médecine demandant  
que les chiffres des examens ne soient pas communiqués aux candidats par le professeur. C'est le doyen

de la Faculté de Médecine

qui donne connaissance des résultats obtenus.

Thèses. La Faculté admet les thèses de  
Mme Rzymowska présentée par M. Dr. Tung.

M<sup>r</sup> Stettbacher " " - Péclet

- Aug. Poll " " "

Mme A. Albert " " C.F. Guye.

Mme S. Vassiloff " " "

Demande de Mme Janch. Mme Janch a fait le  
cert. d'apt'. d'enseignement de sciences; elle demande  
d'être admise au doctoral avec dispensation  
de l'examen sur la branche secondaire qu'elle  
a déjà subi pour le cert. d'aptitude.

La Faculté prendra dans chaque cas l'avis  
du professeur intérieur.

M. Chodat approuve la demande en raison  
des chiffres obtenus au cert. d'aptitude.

adopté.

Lettre du département. Le décret a donné  
d'une lettre du Dr. un exemplaire remplaçant  
de professeurs en cas de maladie. L'indemnité  
se calcule à raison de f. 20.- par heure.  
Il s'agit d'un remplaçant pour le professeur  
et de f. 15.- il est un assistant.

Demande de M. Reich. M. Dr. de l'U. de Berne. M. Reich  
assistant au lab. de chimie org. et inorg. demande  
à être admis comme professeur. Il s'agit d'une  
nouvelle demande accompagnée des publications  
faites depuis un an. L'an dernier M. Pictet  
écrivait que les travaux de M. Reich n'étaient pas  
équivalents à une thèse d'habilitation.

M. le Dr. Guyer prie M. Pictet de faire un  
nouveau rapport en tenant compte des  
nouveaux travaux de M. Reich.

Exposition nationale. 1. Histoire de la Faculté. Le Bureau  
s'adonnira à l'élaboration de la Faculté, Mme Tung et  
Claparède, pour suivre la publication des  
notices fournies par les professeurs. Ces notices  
ne seront pas signées.

2. Catalogue. La même commission s'occupera  
de la liste des publications concernant la Faculté de  
sciences. Le catalogue <sup>ne pourra contenir que</sup> ~~accordera~~ les travaux  
des prof. doctents ayant fonctionné pendant  
la période de 1908-1913.

Diplôme de doctoral. M. Pictet signale le cas de diplômes gurres  
étudiés avant l'approbation de la thèse. M. le Dr. Guyer explique  
ce fait. Ce sont des étudiants qui ont dû partir de Genève  
et qui ont donné comme garantie un engagement de l'imprimeur.

Après discussion la Faculté estime que ce préférable d'avoir le garant de professeur.

Portrait de Sturm M. le doyen présente un portrait de Sturm, fait par Colladon. M. le Dr. Pierre devant faire don d'un exemplaire à la Bibliothèque math. et au laboratoire de Physique.

Séance levée,

M. Fehr

Séance du 25 Février 1844.

Présents: C. E. Geige, Sarasini, Pictet, Gantier  
Rehr.

Lecture et adoption du P. V. de la séance précédente.

Examens. Doctorat ès-nat.

M. Böhmiska a été admis pour la géologie  
M. Schneiger — pour la minéralogie  
de chimie d'ing. chim. str.

M. M. Rakovsky et Alvarez ont subvenus pour  
le 3<sup>e</sup> examen du diplôme.

M. Grosjean a échoué au 1<sup>er</sup> examen.

M. Duparc a été interrompu le com pendant  
quinze jours pour raison de maladie. Il a  
été remplacé pendant ce temps par M. Tabet  
<sup>(M. Monnier de)</sup>

? équivalence du diplôme de Pharmacien pour l'admission au doctorat

Une commission comprenant les professeurs intérêts  
M. Chodat, Yung, Duparc, A. Pictet, M. Geige & Chardonnet  
C. E. Geige, Sarasini.

examiner la dispensation accordée et fera des  
propositions dans une prochaine séance.

Demande de M. Rech (r. séance précédente) M. le Professeur  
présente un rapport sur le travail de M. Rech.  
Les nouveaux travaux sont équivalents aux travaux  
d'habilitation. M. Pictet motore d'admettre  
M. Rech comme privatdocteur. — adopté

Demande de M. Duarte. Après avoir communiqué son étude  
de chimie à Lausanne, M. Duarte se propose de  
la continuer à Genève. Il demande d'être  
admis à l'examen du diplôme de chimiste  
et de l'examen de chimie organique (2<sup>e</sup> examen).  
Le doyen statuera après avoir pris l'avis de  
la Commission de profs. chimie.

M. à Plantamour D'ivry. Un seul travail a été  
présenté aux examens. Ces sont des recherches de  
physico-chimie de M. Brinck. La com-  
mission chargée d'examiner ce travail est  
composée de M. Th. A. Geige, C. E. Geige & Pictet.

Histoire de la Faculté. Le comité, composé du  
Bureau de la Faculté et de M. Yung & Claparède  
a examiné les différents notices. Quelques  
suppressions sont nécessaires de manière à  
obtenir plus de concision; il y a aussi lieu de  
compléter quelques mentions. Sur la

propos leundi la commission de la Faculté de droit  
que en notices seront fixées

sur un échange de vues sur la publica-  
tion du Catalogue des mémoires des  
professeurs & professeuses. M. Fahr a groupé  
les différents dossier par branches et les  
a transmis au Bureau du Sénat.

Thèses de Faculté acceptées ou thèses de  
M. Max Klinger, présenté par M. Hufschmidt  
et M. J. P. Bloch, — — —

Séance envoi

Stéph.

Séance du 21 mars 1816

Présents: Le Prof. Dörem, Gauthier, Yung,  
Pichot, Fahr. Excusés: Cauvin & Chodat.

Lecture et adoption des P. V. de la  
séance précédente.

Starmus, Doctorat en Phys.

Walter, O. admis. Examens sans difficultés.

Korneloff Enseign. <sup>Physique</sup> chimie, échoué.  
29.3. nat. 1816

La gotala.

Thulotie. admis.

~~disc. phys.~~ Lichtenbein Biologie, échoué

disc. math: Morawski. Micromyces. admis.

10.4. Lavanchy, pharm. fiduc. Botanique et Botologie.

Diplôme de chimie. 3<sup>e</sup> Rx.

Grenzgynski. T. admis  
Knežkovski. W. admis.

Demande de M. Tiercy, M. Tiercy, assistant, Bach. in-  
sc. math. de l'ole Université, demande à être dispensé  
des examens d'ancienneté écrits du doctorat, sur  
la présence de la licence d'Etat de Paris. Il a  
obtenu à la Faculté de X. de Paris, quatre  
certificats, ceux de Mécanique naturelle,  
de Mécanique analytique et de Mécanique céleste,  
de Physique mathémat. et de Géométrie infinit.  
Cette demande est appuyée par M. Carlier  
Gantier & Fahr. — accordé. —

Equivaleurs Mr. -English de l'Université de Sheffield  
bach. officiere et master of science, demande l'  
être dispensé des équivaleurs du baccalauréat  
pour l'admission au doctorat en phys., 2<sup>e</sup>  
la faculté de pouvoir changer la spécialité  
entre le Calc. diff. et Integral. Branches  
principales: <sup>Chimie</sup> Physique. — accordé.

Concours supplémentaire de M. Cailler. D'accord avec le département  
M. Carlier donnera pendant le sem. de l'été un cours  
sur les opérations financières et la Théorie mathémat.  
des assurances sur la vie. Le cours il sera

remplacement Exerc. prat. de Calc. diff.  
et intégral, et de mecanique, par M.  
Tiberay, assistant.

Thèses. La Faculté adopte la thèse de  
M. Diéz, dipl. de l'Ecole polytechnique fédérale, présentée  
par M. le Doyen D'ictet.

Stes, suit un premier échange de  
vues au sujet de l'organisation des  
stes acad. et des examens de la  
session de printemps. Ces questions seront  
répondues au débat du sem. d'été.

France bisei.  
A. Fahr

Scéance du 29 avec  
Présenté: M. Gause, Doyen, Pichet, Th. Blaize  
Young Gaubler, Secrétaire: Chodat.

Lecture et adoption du P. Udele  
Scéance précédente.

En ouvrant la séance le Doyen félicité  
notre collègue M. Young de sa récente nomina-  
tion comme membre correspondant de l'Académie  
des Sciences de Paris.

Examens. M. le Doyen signe les feuilles de la dernière  
session des examens de baccalauréat.

Thèses La Faculté accepte les thèses de  
M. Fr. Hermann présenté par M. le Doyen P.A. Gause  
Ch. Ferrière - - - - - Young  
- Stefanoff - - - - " "  
Gaston Mermoz - - - - " "  
O. Volter - - - - Pichet  
Hans Burkhardt - - - - "  
H. Chorri - - - - "  
Bordato - - - - Duparc  
Mavros - - - - "  
Nov. 1906. M. R. Pichet, Kaufmann, A. D'ictet  
et Minimanoff ne dormeront pas de cours  
pendant le sem. d'été!

Examens de fin de trimestre. En raison du fêtes des  
Centenaires genevois (4-5-6 juillet) la Faculté décide  
après discussion de prendre la disposition suivante  
concernant la fin des cours de l'époque des examens.  
1° les cours finiront le 1<sup>er</sup> juillet.  
2° les examens de doctorat auront lieu  
avant la fête.  
3° les examens de baccalauréat auront lieu  
après la fête; toutefois, sur la proposition que  
M. Marchand admettance diff. faculté, les étudiants busseront  
préparer des examens de baccalauréat pourront être

(de méme par  
autour de subir le examen avec la fete,  
si cette demande est justifiée par une re-  
participation effective à la fac de l'histoire.

Bac. medical. M. Guigy annonce qu'il fera  
une proposition pour que l'<sup>du bac. es. medecin</sup> examen des  
candidats de l'histoire soit une question par  
tous deux ensemble de deux examens.

La grande profondeur intéressante contenue  
dans cette question suscite le doyen de la  
Fac. de Medecine.

Conditions d'immatriculation, M. le Doyen  
donne lecture d'une lettre du départ. au  
sujet d'une proposition de modification  
des conditions d'immatriculation qui a  
été faite à la Commission théologique par  
M. E. Steinmann, prof au Collège.  
Il s'agirait de pouvoir des immatriculations  
en voie d'études et de diplômes délivrés.

M. St. L'Guigy donne des renseignements  
sur les documents sur les conditions d'admission  
dans les différents universités suisses et  
étrangères françaises. Plusieurs établissements  
proposent un examen  
d'admission pour ceux qui n'ont pas une

maturité ou un diplôme équivalent; mais  
l'école polytechnique.

Après discussion le Comité décide  
de renvoyer la question à une commis-  
sion composée du Bureau, M. C. E. Guigy et Félix et M. Gauchier et Chodat  
en cours d'opus.

Opus Le doyen informe les collèges  
que le doyen accorde probablement l'en-  
seignement à partir du 1<sup>er</sup> juillet.

Élection du Bureau. Conformément au  
règlement de l'<sup>U</sup>, l'élection du Bureau  
aura lieu en mai. M. C. E. Guigy tend à  
faire savoir qu'il maintiendra son rôle en  
<sup>acceptant un renouvellement</sup> l'impossibilité de ses fonctions au cas où  
ses collègues se proposeraient de le maintenir  
comme doyen.

Frances levée  
Félix

Séance des 2 Juillet - 1914.

Présents: M. C. E. Guigy, doyen, et MM. Picot,  
Gauchier, Ph. Guigy, Morin et Félix N.M.  
Le procès verbal de la séance précédente  
est bien adopté.

Séance du 19 mai 1914.

Présenté: M. L.-E. Guig, doyen, et M. Chodat, Yung  
Caille, Duparc, Gauthier, Flémury, Dr. Guig  
Parasini, Diclet, Fehr, Chavanne, Monnier,  
Claparède.

Lecture et adoption du Procès-verbal de la  
séance précédente.

Élection du Bureau. M. L.-E. Guig, doyen sortant de charge,  
décide d'interroger le doyen surtant de charge,  
se faire l'interprète de ses collègues pour exprimer  
le renouvellement de la Faculté pour la  
fashion ~~comme~~ <sup>impiale et distincte</sup> dont il a dirigé la Faculté  
depuis 4 ans et pour tout le développement pris  
et apporté à l'accomplissement de ses fonctions  
de doyen.

Élection du Secrétaire. M. Fehr est élu doyen  
par 10 voix, sur 11 votants.

et M. P. Caillet, secrétaire par 10 voix, sur  
12 votants (bullet. nul).

M. M. Fehr - Caillet renvoient leurs collègues  
examens. de doctorat. La Faculté approuve les résultats  
suivants:  
Guig. Physique (admis).

Monawski

Astrophysique (admis)

Mathim. (succ.) ~

Rjoni Skowolski.

M. Tessier

M. Rieczopolska

Gai galilien.

Chana gorian

Przylecki

Borner

Faymann

Minamur. (admis)

Botanique maladie (admis)

Physique (admis)

Physique - -

Physique - -

Botanique "

Minéralogie -

Geologie -

Diplôme de Pharmacien.

Stoudtch. examen oral. non admis

Diplôme de chimiste. 3<sup>e</sup> examen

Dinkus. Physique. admis.

Alvarez. ~ non admis

A propos des examens, M. Duparc demande  
des renseignements sur l'équivalence accordée  
au Dr. Thuringer. - Le cas n'est pas encore réglé.  
La question de l'équivalence à accorder aux  
pharmacien sera examinée dans un ensu-  
ble par la commission nommée et est effet  
le 25 juillet dernier.

Programe des cours d'hiver. 1<sup>er</sup> cours de M. Hochreutiner.

M. Hochreutiner, prov. doyen, donne un cours qui  
s'adresse principalement aux étudiants en chirurgie. La Fac.  
de théologie déconseille ce cours à ses étudiants

et devient l'inscrire dans le cours de Dr. Dc. de la Faculté. M. Chodat, Tarass et Yung préfèrent que ce cours ne figure pas au programme de la F. de sciences, ce qui empêche toute professeur de théologie de le recommander à leurs étudiants. Comme le faire remarquer M. Gauthier, est une question à poser au Bureau du Sénat.

2) M. Chodat devant sortir en mission vers le 15 juillet, donne une heure supplément pendant laquelle il accomplit son programme. Il pouvant être de retour que vers le commencement de décembre, il a fait une demande au Département en vue de son remplacement, pendant 1 mois environ, par M. Léonard. (2 h. par semaine). La Faculté donne un avis favorable.

3) M. Cailler a annoncé deux cours supplémentaires (Calcul des Probabilités, 1h ; Chap. Théorie de la Dynamique 1h). Il demande toutefois d'être déchargé des exercices. Ceux-ci figurent dans son cahier de charges au même titre que les cours. M. Chodat, Tarass et Dr.

appuient la demande de M. Cailler. C'est dans l'intérêt du côté des mathématiques que notre programme puisse offrir des cours nouveaux.

M. Duparc propose que l'ordination du Dr. par le Sénat soit faite par les professeurs de mathématiques. Il envoie le même pied que leurs collègues du groupe des travaux pratiques.

M. le Doyen fera des démarches dans ce sens en faisant valoir le fait nouveau que créé l'institution d'un assistant pour la deux chaires de mathématiques.

Projet de loi. M. le Doyen informe la Faculté que le Département se propose de proposer, par un article de loi, la création d'instituts rattachés à l'Université : "Le conseil d'Etat, sur le mémoire de la Faculté intérieure, peut créer des instituts dépendant de l'école ~~et attachée~~ rattachée cette Faculté".

Association des assistants. M. le Doyen donne lecture d'une lettre de M. Baudier annonçant la fondation d'une "Association des assistants <sup>de la F. des Sciences</sup> ayant pour but d'établir des lieux de solidarité entre les assistants". La lettre est accompagnée des statuts de l'assoc.

La Faculté n'a pas à se prononcer sur cette fondation qui est du reste un fait accompli. Elle est sympathique

à l'élite de mesures qui peuvent améliorer  
la situation des assistants de carrière. Comme  
on fait ressortir les différents arguments qui  
ont pu porter la discussion il y a une  
distinction fondamentale faite entre  
les assistants-chefs de laboratoire matières  
et les assistants qui n'ont pas le même respon-  
sabilité et la même charge.

Prise d'entendement. Dewost. M. le Prof. Th. Guye  
l'apporte au nom de la Commission. Celle-ci  
seul a l'autorité de M. le Professeur, Guye & Caillie.  
Le mémoire d'Mr. Brune, présenté aux anciens,  
évidemment théoriquement la Chimie physique  
sans notions théoriques de maladie. M. le Prof.  
Cauchie demande si le retrait de la Commission  
(accepté)

Sam son livain Mr. Brune a repris  
les questions qui se rattachent au principe  
de l'équilibre mobile, son mémoire est très  
important et résulte d'une longue pratique  
de laboratoire. Le Dury propose de lui  
accorder le droit... adopté

Chaire extraordinaire de chimie technique. Proposition de  
M. Th. Guye. En 1890 la Faculté a donné un

avis favorable à la proposition de M. Th. Guye  
lorsqu'il crée une chaire extraordinaire de  
rattachée aux fonctions de chef de ~~laboratoire~~  
chimie théorique et technique. M. Guye  
demande à la Faculté de confirmer le privilégié  
donné il y a 4 ans. A l'appui de sa demande  
M. Th. Guye fait valoir le développement très rapide  
de la chimie théorique et de la chimie technique, en  
outre le nombre de candidats au diplôme de chimiste  
a beau empêtrage. La fonction de chef de  
~~laboratoire~~ est très délicate, et faut leur assurer une  
certaine fixité en conférant au chef de la fonction  
de professeur extraordinaire. <sup>3<sup>e</sup> Engagé</sup> Le titre serait : <sup>Le titre serait : chimie théorique et technique</sup>  
M. Cauchie, Chordat & Sarasin & de l'ancien  
sympathique à la demande. Il suffirait d'attendre  
le moment favorable.

M. Yung estime que le moment sera bien choisi  
il n'y a pas lieu de différer. Mais cette démarche ne  
rappellerait les 3 chaires extraord. proposées  
en 1890.

Après discussion la Faculté se déclare favorable à  
la demande de M. Th. Guye avec le changement de titre (chimie  
technique théorique et non projets de chimie industrielle)  
et tient en considération l'urgence de la recherche publique

elle l'appellera les demandes concernant la  
chaîne extraord. d'Ecologie et d'Anthropolo-  
gie. Comme le fameux valon Mr Gauthier  
et Chodat ses deux chaînes seront utilisées  
non seulement aux étudiants en sciences  
mais encore à d'importants groupes  
d'étudiants d'autres Facultés, notamment  
ceux de la 6<sup>e</sup> Faculté dont la création  
va être terminée au Grand Conseil.

Demande de M. Duparc M. Prof. Duparc devait partir pour l'Orne fin juillet, et autorise à faire passer un examen de Micrologie le 25 juillet.

## La Guastavina Sociedad

M. Duparc attire à nouveau l'attention  
de la Faculté sur l'importance de la cause de  
la Faculté de lever la demande que  
l'on examine la même question.

Un lundi soient la question en renvoi  
à une prochaine séance.

Demande de M. Winstein La Faculté renvoie l'affaire à  
l'Etude de la délation du Bureau.  
Le Bureau prochain formule la demande qui lui a  
été adressé par l'intermédiaire de M. Leof Direct  
au sujet de l'équivalence de l'examen de doctorat  
d'un assistant au grade polytechnique.

*Saprophytic*

Theses: L. Faculty adopts the following:  
1. a. in Saranacay permit for an Chodak  
2. a. M<sup>ss</sup> Tossa - - - -  
France Avi  
R. P. C.

Seance du 8 Juin 1914

Present: Mr. P. S. Gupte, Doyen, and Mr. Carter, the huge  
Chhat, Painter Draper Saraswati, Lendher, Marmur  
and Dehr.

Lecture et adoption des D. V. de la loi sur  
la précédenté.

Proposition du département. La Faculté est appellée à donner son avis sur un projet de loi formulé par le ministre des Finances, sur la proposition de la Faculté vis-à-vis de la réforme du Sénat, peut créer des institutions spéciales pendant de cette Faculté."

M. Lévy en ouvre la discussion ; y prennent part  
M. Varasini, Chodat, Parker, Gautier, Thénard  
et Drapare.

Plusieurs orateurs font remarquer que le texte n'est pas clair, nous ignorons le but que pourraient-ils indiquer, leurs conditions d'immigration et leurs liens avec les enseignements disparaissants.

Dans ces conditions M. Chorat estime que

la question doit être étudiée d'une manière  
totalement approfondie et cela ne peut se faire  
que par la renvoi à une commission.  
M. Carter fait observer que le projet en certains  
aspects de l'art. 132 de la loi sur l'enseignement publicitaire  
M. Th. Guye appelle le renvoi à une commis-  
sion. Il estime qu'il y aurait un danger  
à instituer certaines élections universitaires  
au contrôle du Grand Conseil. Son expri-  
mante l'opinion du collège.

M. Duparc parle dans le même sens. La  
proposition présente une importance impor-  
tante pour toute l'université, la commission  
devra se renseigner sur le but poursuivi  
par cet article, "sur le sens du mot <sup>l'obligativité</sup> intitulé,"  
par cet article, "sur l'avoir de deux  
Facultés".

En résumé, dit M. l'Avocat, la Faculté  
estime que la question est trop grosse de  
conséquence pour honorer être formée au  
Sénat à brief déclaré; elle renvoie l'étude  
à une commission.  
Le Prof. Duparc,  
celle-ci est composée de M. Cély, Chodat,  
Duparc, Gauthier, Thibaut, Sarasin et Fehr.

V. Bureau 25/11/14  
Admission des pharmaciens au doctorat. M. Cély rapproche  
au nom de la Commission chargée d'examiner la  
condition d'admission des pharmaciens  
au doctorat. La commission propose que  
en condition toutefois la même pour les postulants  
du diplôme de médecine. Faculté de posse le pharma-  
cien de diplôme.

Doctorat ès sciences physiques, avec chimie comme  
branche principale, l'examen oral comprendrait  
comme branche secondaire;

(la chimie, l'hydrogène et la minéralogie. Sans  
examen sur la branche principale de l'athos).

Doctorat ès sciences naturelles, avec Botanique  
comme branche principale, l'examen oral  
comprendrait, comme branche secondaire,  
la Systématique et la Paléontologie, ou la zoologie  
et l'anatomie comparée, sans examen adopté  
sur la branche principale de l'athos.

La commission exprime ses voeux

qu'il soit créé un doctorat en pharmacie  
doctorat honoris causa. Le Prof. Duparc adresse un

rappel à l'appui de sa proposition de conférer  
le grade de Docteur honorifique à M. Fedoroff,  
professeur à l'école des mines de St Petersbourg.  
Davant de premier M. Fedoroff est resté en contact  
permanents avec notre université où ses méthodes  
les plus remarquables ont été introduites dans

l'enseignement de la cristallographie.

La Faculté donne un avis favorable.

Demande de M. Denis M. Denis demande :  
passer l'examen oral d'Algérie et de l'Ém.  
du certificat d'aptitude avec la bâtonnière  
d'Or. Renvoi au Bureau

qui examinera en raison que fera  
valoir M. Denis et prendra une décision.

Examens. La Faculté approuve les résultats  
suivants :

Doct.-phys.

M. Thüringer, "à passer avec succès"  
~~et délivrer~~  
examen oral de physique, technique et  
de minéralogie.

Soc. agric. nat.

"à passer avec succès"  
~~et délivrer~~  
M. Libach ~~et délivrer~~ et examens  
oraux de Géologie, de Chimie et de  
Zoologie.

Cert. d'apt.

M. Trendelenburg à subi avec succès  
l'examen oral d'Algérie et de l'Ém.

Thèse La Faculté accepte la thèse

M. Dahn, présentée par M. Prof  
Dr. A. Guye.

Criographe physique

La Faculté donne une avis  
favorable à la demande de M. Prof Gantier  
concernant son remplacement pendant le  
semestre prochain et orienteille le suivant, par  
M. Dr. Chauz

Demande de M. Willigen, diplôme de l'école polyt. fédé.  
6<sup>e</sup> division. (math & phys). M. W. demande  
a été admis au doctorat sur la triple  
présentation d'une thèse. La question est  
renvoyée au Bureau Syndicale.

Faculté Cuvier

A. Fehr,

L'assemblée du 2/12/1910

Présents: M. C. Hug., Dreyer, et M. Piaget, Gantier  
Ph. Guig., Yung, Monnier & Fehr.

Le procès verbal de la séance précédente est  
ensuite adopté.

Thèses, la Faculté accepte la thèse de

M. Kohler, présenté par M. Piaget

M. Thüringer - - - Drapare

- Konkz. molyb - - Monnier

Trophy molyb - - - Ph. Guig.

Examens - succ. à sc. phys.:

ont obtenu avec succès les examens suivants:

M. S. Tansor,	la Physique
Mme Murzynowaska	Minéralogie.
M. Gagopian	Chimie (oral et écrit) et la Botanique.
- Chamaizanian	Chimie (oral et écrit)
Pierrot Pierre	Physique, Minéral. chimie (oral et écrit).
Pierrot Augustin	Chimie (oral et écrit).
- Konovaloff G.	Chimie (oral et écrit).
- Sonchner A	Botanique
<u>Doct. ès nat.</u>	
M. Bruderlein	Botanique
Mme Chitoiu Marie	Zoologie.
M. Brestauer	Ecologie.
M. Teeling van Berkhorst	Chimie
Diplôme de chimiste, 3 <sup>e</sup> Stadesen.	

Twarowski L.

Physique

Siedlorge W.

Physique

Alvarez M.

Physique.

Cert. d'apt. et d'us. de sciences, En Roum.

Lessons d'Épreuves (coll. d'aff. int. - Astronomie).

Diplôme de Pharm

M. Balrae a obtenu avec succès le examen  
manu.

Cert. d'aptitude

de Faculté approuve le sujet  
proposé par M. le Prof. Chovat, pour le travail  
de diplôme à M. Reffres.

Elle autorise Mme Schlesinger à présenter  
d'abord les deux leçons d'épreuve, avant d'avoir  
fait le travail écrit du diplôme.

Demande d'équivalence

de Faculté accorde l'équivalence des examens  
oraux et écrits du doctorat en physique.  
Kreitmann, licencié de l'Université de Paris  
(Cert. de Chimie, Physique et Botanique). M.  
Kreitmann a préparé un travail de chevet dans  
le laboratoire de M. le Prof. Dixet, qui a donné  
un pronostic favorable.

Demande de M. le Prof. Parclu M. le doyen annonce  
que le département est d'accord avec la demande  
de M. le Prof. C. Parclu (vitrine du 19 mai).

Assoc. latine de Bucarest. M. le doyen donne lecture  
d'une lettre concernant l'Assoc. latine de Bucarest.  
Cette association désire entier en relation avec la  
université de la Roumanie romande pour l'échange de  
professeurs et d'étudiants. La Faculté en sympathise  
en principe; elle demande toutefois que l'on se  
procure probablement le statut.

Demande de M. Basse Méthode en faveur  
d'une dispense partielle des examens  
de pharmaciens. — Remoré à un bureau.

Demande de M. le Professeur Duparc. de Faculté  
approuve la proposition de M. Duparc  
demandant le transfert de la Méthénalopine  
dans un bâtiment voisin en raison  
de "l'insécurité" des locaux de l'Ecole de chimie.

Credit des bibliothèques et laboratoires. La Faculté  
approuve la proposition de M. D'Heige demandant  
une augmentation du crédit  
des bibliothèques et laboratoires.

Lettre du Centenaire général. contient  
une notice de M. le Prof. Yung sur les  
savants chinois au 19<sup>e</sup> siècle. M.  
le Prof. R. Gauthier remercie M. Yung  
de son intérêt et ses poses. Approuvé.

Session ouverte

Le secrétaire  
*H. Peller*

Seance du 14 Juillet 1914.

Présents : M. C. E. Guy, doyen, M. Tarasov, Professeur  
Yung, Secrétaire de la.

Examens : 1) M. le Doyen approuve le tableau des  
chiffres obtenus aux examens de baccalaureat.  
2) Cert. d'aptitude. M. Rod obtient le chiffre 4  
à l'examen oral de Calc. Diff. et intégral.  
3) Doctorat. M. le Muzinovitch obtient 4 à  
l'examen écrit de Physique.  
4) Travail écrit du cert. d'apt. — M. le Prof. Cailleux  
présente le texte du travail qui sera proposé. M. Denis  
adopte.

*Dr. med. Prof. à Bombay*  
Demande de M<sup>r</sup> L. Toshi, ~~docteur à~~ à ~~Bombay~~ à ~~Bombay~~.

Sur la prière des professeurs de chimie, M. Toshi  
en dispense des examens oraux et écrits, en raison  
de ses études scientifiques incomplètes faites à Bombay  
et à New York (Cornell University) et de ses  
nombreuses publications scientifiques.

Avant de lever la séance, M. le Doyen,  
arrive au terme de son mandat, tient à remercier  
les collègues de la bienveillance qu'ils lui ont témoignée  
pendant son mandat.

Séance ouverte  
Le secrétaire  
*H. Peller*

Séance du samedi 19 septembre 1914

Présents. M<sup>r</sup> Fehr, doyen, Cailler, Gantier, Léodier, Monier, Yung, P-A. Gaspé, Pichot.

Procès-verbaux des deux dernières séances fus et approuvés.

Economie d'assistance aux étudiants. M<sup>r</sup> le doyen s'excuse de la révolution actuelle de la convocation civile de la présente séance. Il donne des renseignements sur le fonctionnement du bureau d'assistance qui a été constitué par M<sup>r</sup> le Recteur en vue de subvenir aux besoins des étudiants échangeurs pris en charge entièrement de leurs revenus par l'Etat de guerre. Des revenus ont été reversés à 150 étudiants échangeurs dont 26 appartiennent à notre faculté. La Caisse du Séminaire étant finement lassée d'état de supporter des charges extraordinaires, la Faculté a été invitée à aider le Commissariat dans l'ampliement de sa tâche. La Faculté de Médecine a mis à la disposition une somme de 5000 francs; le Bureau de la Faculté des sciences a mis de son côté d'ailleurs dans le même but une somme de 400 francs à verser sur le fonds de la Faculté. Il faut bien entendre que les sommes ainsi engagées ne sont qu'une avance et que les étudiants échangeurs sont normalement tenus de verser ces dépenses, excepté le cas où le Commissariat, auquel il n'y a pas de leurs responsabilités. M<sup>r</sup> Fehr réitère que nous avons

(5000)

des chances séries de rentrer aussi dans ce rapport au moins de cette avance. Il demande que la Faculté de biens veuille approuver le dépense de 400 francs dont lui-même et le secrétaire ont pris l'initiative. Il a été aussi décidé:

M<sup>r</sup> Pichot propose d'autoriser M<sup>r</sup> le doyen à augmenter, dans le besoin, cette subvention en portant au maximum total de 1000 francs. Approuvé!

M<sup>r</sup> le doyen espouse encore que, dans une séance prochaine, le Bureau de l'Université examine la manière de verser la aide aux étudiants échangeurs dans un autre rapport en accordant des subsides pour le paiement de frais de cours. Une autre question à l'étude est celle d'une contribution volontaire de l'ensemble à la Commission centrale de revenus pour un paiement des certains % du budget fixe. Le professeur d'astronomie de l'enseignement avertit que déjà plusieurs décrets dans ce sens.

Circulaire du Département concernant les assistants de laboratoires.

M<sup>r</sup> le doyen explique que le Département de l'Int. publ. a envoyé à cette question une lettre au Recteur, hier à deux heures, assurant en substance la doyenneté de la Faculté que, pour limiter les dépenses au strict nécessaire, le Conseil d'Etat estime pratiquement de donner les assistants de laboratoire sur la base et aux dates indiquées, et qu'il adresse pour procéder à la nomination de ces derniers, à l'ouverture du semestre d'hiver, la bourse établie dans le

-ce.

M<sup>r</sup> Félix a prié les directeurs des laboratoires, quant à lui, d'écouter qu'il est difficile de recevoir aux sociétés de assistants dont le poste et l'industrie sont au contraire de natures. Il a écrit la directrice et prié les directeurs de leur classez ce.

M<sup>r</sup> Cailler a écrit le Faubourg que si M<sup>r</sup> Tricq n'est pas en mesure de rapporter un prochain semestre, il sera dans l'impossibilité de faire les annexes supplémentaires qu'il aurait prévues au programme du semestre d'hiver.

M<sup>r</sup> Gantier a écrit au Faubourg qu'à-t-il été expulsé tout particulièrement; mais il dirige depuis son enseignement à la faculté. Il est peu de tout certain que le nombre d'étudiants diminue d'un quart ou d'autre; sans doute une certaine partie de cette clientèle sera perdue, mais elle sera remplacée par d'autres éléments venus de tous les pays belges, France, Allemagne, Belgique. Il faut donc le garder de diminuer cette augmentation en faisant la laboratoire ou en rendant la pédagogie plus difficile; il faut au contraire attirer des étudiants par une réelle intelligence, faire de la publicité dans les journaux, faire des prospectus etc., pour montrer de bons avantages, à l'égard d'autres universités belges qui ont souvent des difficultés sur ce terrain.

M<sup>r</sup> Guy fait remarquer que les assistants consentent tout

leur situation pendant plusieurs années. Il serait bon à faire cependant d'annoncer au mois d'octobre, à ceux d'entre eux qui veulent quitter en juillet pour aller en vacances, que leurs embauches ~~ne sont pas renouvelées~~ ne sont pas renouvelées. Il y a de cette part un engagement moral que nous devons tenir.

De plus les dates de nomination des assistants ne sont pas uniformes. Parfois en octobre, et souvent en juillet. Soit-il juste que ceux-ci fassent un bénéfice d'un bimestre ou deux, mais ce seraient les victimes?

M<sup>r</sup> Yung demande comment les crédits des laboratoires seront utilisés. Sur ce point il faudrait informer l'état que beaucoup de dépenses sont déjà engagées sur le crédit futur.

M<sup>r</sup> P. A. Guy dit qu'il est déjà en état de donner une somme de 300 francs à compte sur le crédit de la laboratoire. Sur la partie de la faculté M<sup>r</sup> Guy est d'accord avec les professeurs; il est impossible de diriger un laboratoire sans l'aide du moins des principaux assistants. Par la nature de ses enseignements, la faculté des sciences et medicinales n'a rien que d'autre pour recevoir les étrangers dont les universités sont formées par le globe. De nombreux anglais et français font leurs études en Belgique, sans doute pour transmettre leurs connaissances, par以致和 belges que sans perdre tout ses effets pour faciliter à leurs étudiants la poursuite de leurs études chez nous. Il convient par conséquent, maintenant les laboratoires dans leur état de fonctionnement.

En parlant, M<sup>r</sup> Guy souligne l'importance de la qualité du chauffage.

-ge de locaux universitaires.

M<sup>r</sup> Pictet se refusait à faire ce choix parmi les assistants pour ces échecs continus et ces pertes, etc. Il avait d'ailleurs souvent été injuste de faire de bons postes avec des personnes qui gardent ces postes. Il proposa que la nomination soit faite avec l'Etat, qui a pouvoir au remplacement des directeurs, et que tous les traitements soient diminués dans une certaine proportion. Cela eut lieu mais que dalle plus du tout est admissible des assistants occupés à la direction des thés.

M<sup>r</sup> Léonard dit que la somme des assistants au laboratoire de Botanique ne devrait être diminuée.

M<sup>r</sup> Grillet appuya l'avis de M<sup>r</sup> Pictet; il se suffit pas de rappeler à l'Etat la nécessité de l'organisme universitaire; il serait maladroit d'ajouter qu'il ne faut pas tenir compte de difficultés financières du gouvernement. Nous devons lui faciliter sa tâche au mieux possible; le professeur Pictet réponde à ce sujet.

M<sup>r</sup> Molin croit savoir que le Département de persistence, pas dans ses propres intérêts relatifs à la nomination des assistants.

Il a été de la direction plusieurs opinions sur ces intérêts sur les plus opportunes: réduction des traitements de tout le personnel, nomination d'une moitié du personnel, ou pour une durée plus courte que la demi-année d'un an, sur répartition des postes entre elles et enfin, répartition augm<sup>e</sup> du directeur du traitement global affecté au personnel après

réduction, etc.

Il n'y a pas moins de vole. La Faculté charge son doyen, utopie expérimentale le rapport de M<sup>r</sup> le Doyen, de ce résultat auprès du Département 10% pour assister à la nomination, sujet de la recherche <sup>gratuite</sup> au sujet de la nomination des assistants. 20% pour les fini par les divers propriétaires émissaires par les directeurs de laboratoires en une de diminuer les charges de l'Etat 30% pour relever le fait que les mœurs publiques et raisons de sécurité ne seraient aussi ga en caractère transitoire.

Chancery de Pharmacie. Le rapport de M<sup>r</sup> le Professeur Léonard étant approuvé, la Faculté vota un avis favorable pour le renouvellement

Séance levée

Le Secrétaire. C. Cailler

Séance du samedi 14 novembre 1914

Présents: MM. H. Félix, doyen, Cailler, Gantier, Ch. L. Guigy, Philippe Guigy, Léonard, Pictet.

Procès-verbal de la dernière séance lu et approuvé.

Communication de M<sup>r</sup> le Doyen. La réunion du Comité a été meilleure qu'il ne pouvait l'espérer en raison des circonstances. Dans le corps professoral M<sup>r</sup> C. Sarasin fut entouré de drapeaux et a dû être en place. Il l'a été par M<sup>r</sup> Jonckowsky, pour le cours de

Géologie générale et le mais ultérieurement journées de Paleontologie; ce n'importe sera probablement M<sup>r</sup> Fane.

La verrière plusieurs point-d'accord M<sup>r</sup> Thimonoff, F. Fane, Bonnard, Schmidt, Tcherniaevsky, Ricci, Brier, Kaufmann, Reich, et renoué à deux leurs cours.

La plupart des assistants ont été nommés; ce sont MM.

Schellof, Tcherniaevsky, Brier, Orehoff, Clerc, Sabot, Weger, Relfond, Mikhaïloff, Fane, Nilliet, Reich, Kaufmann, Mabat, Kholodko. L'assistanat de mathématiques, M<sup>r</sup> Tieny,

tojours au moins, n'a pas été nominé jusqu'ici. Pourtant M<sup>r</sup> Cailler a rapporté au ministre d'Etat de ses cours auxquels il a été admis quelques personnes du second. Ce qui concerne les immatriculations, elle se montre aussi difficile de 49, contre 64 au rapport d'hiver 1913-14.

M<sup>r</sup> le doyen mentionne une lettre du Recteur existant sur la nécessité d'un examen, notamment ~~exigéant~~ de l'éloignage.

Règlement du Département de l'Instruction publique. Le Professeur de Laboratoire que pour suite de la modification de l'art. 140 de la Loi élérant de maximum de traitement des professeurs de 6000 à 8000 fr, le Conseil d'Etat a chargé le Bureau de l'art. 5 du Règlement des laboratoires.

Le Bureau de l'Instruction publique a fixé le traitement que pour suite de la modification de l'art. 140 de la Loi élérant de maximum de traitement des professeurs de 6000 à 8000 fr, le Bureau de l'Instruction publique a fixé le traitement que pour suite de la modification de l'art. 5 du Règlement des laboratoires. Lorsque le nouveau texte, la somme à partir de laquelle l'Etat participe à la paix des laboratoires est fixé à 6000 fr, au lieu d'être égal, comme ci-dessus, au traitement fixé du professeur.

M<sup>r</sup> Pictet s'informe qu'une modification de cette espèce puisse être décidée unilatéralement et demande une partie le journal du Bureau de l'Université. Il lui répond que c'est le nouveau

texte favorise les professeurs à faible casuel de laboratoire, et que, en second lieu, ce même texte ne pourra pas en égale être opposé aux directeurs nommés tous l'empire de l'assimile également.

Académie Genevoise. Ecole Bessoulli. Une cour de lettre du Dép. de l'Inst. publ. signale le fait qu'une institution privée, l'Académie genevoise litterarum, dirigée par M<sup>r</sup> Mr Weber porte de Clerc, délivre des diplômes avec de signatures échotées qui constituent un commerce illicite à regard des diplômes bacheliers de l'Université.

Dès lors M<sup>r</sup> le doyen, l'informe en a eu avis un extrait avec le procureur général qui lui a affirmé être déclaré devant les magistrats de cette espèce par suite du règlement de la Loi.

D'autre part, l'Ecole Bessoulli dirigée par M<sup>r</sup> Hoffmann, a présenté au Département une demande tendant à être autorisée à délivrer des diplômes d'ingénieurs, moyennant certaines formalités, notamment un travail écrit fait à domicile et un examen oral subi devant deux personnes compétentes. Le Département veille sur cette demande.

M<sup>r</sup> Gantier n'a pas renoncé par l'affirmation que le diplôme projette une telle étendue de changement; et croit qu'il sera d'autant plus difficile de le concevoir avec ses propres grades, en particulier celui d'ingénieur-chimiste.

M<sup>r</sup>s. E. Guy et Pictet proposent un plan nettement défavorable.

M<sup>r</sup> Philippe Gruey voit également dans les manœuvres du  
gouvernement qui sont signalées une simple haine des titres  
et des diplômes; il faut que l'Université se défende, s'abouche avec  
le pouvoir public, et que l'Etat complète la législation pour pouvoir  
protéger les grandes universités et empêcher toute confusion dans  
l'esprit des publics.

Sur la proposition de M<sup>r</sup> Pictet, le Faouët déclare la protestation  
par l'intermédiaire du Bureau de l'Université, ~~contre~~<sup>contre</sup> la loi qui  
est fait au nom d'Académie de Genève, et de demander que  
toutes nos lois législatives efficaces soient prises afin que les  
diplômes universitaires se révèlent par distinction dans la diplomanie.  
<sup>phys. et med.</sup>

Service extraordinaire de baccalauréat. Si étudiants  
peuvent être admis à la dernière session, demandent par  
petition une session extraordinaire en juillet 1915, en rapport  
sur les événements actuels.

Malgré l'appui donné à cette proposition par M<sup>r</sup> Philippe  
Gruey, qui invoque contre l'Assemblée les difficultés de l'heure présente,  
le Faouët la repousse afin de ne pas multiplier à l'issu des  
seuils d'examen qui entraînent de difficultés pour l'enseignement  
et occasionnent aux professeurs fatigue et perte de temps.

Une demande individuelle de M<sup>r</sup> Mollet, ayant été  
 autorisé de faire un examen de bacc. interrompu par la maladie  
 et de n'en rien reproduire, et son autorisation à la session prochaine.

Innominations. Le Faouët examine le cas de M<sup>r</sup>

Tessyri, lequel a suivi la section commerciale d'un institut technique italien. Le concours réglementé italien n'autorise l'innomination de cette catégorie d'étudiants que pour la Pharmacie seulement, alors que l'Assemblée la admettrait pour la Chine. M<sup>r</sup> Tessyri a terminé ses études sous l'assassinat régional. Il devait être admis, après avoir écrit la date de son diplôme.

#### Examens.

- 1<sup>o</sup>) M<sup>r</sup> C. Doyen lit le tableau des chiffres obtenus aux  
examens de bac. 5 examens sont admis.
- 2<sup>o</sup>) Doctorat in sc. phys. M<sup>r</sup> Schweiger admis pour la Physique  
M<sup>r</sup> Stoewoff admis pour les deux examens. M<sup>r</sup> Oganesian, Chine admis.
- 3<sup>o</sup>) Doctorat in sc. nat. L. (réact.)
- 4<sup>o</sup>) Diplôme d'ingénieur-chimiste M<sup>r</sup> Niewelt (anc. réglement 3<sup>o</sup>  
examen) admis. M<sup>r</sup> Bronislawo Turkus Phys. admis. R. Staszel Chimie theor.  
admis. A. Peckas, Minéralogie admis.
- 5<sup>o</sup>) Diplôme de pharmacien M<sup>r</sup> Houditch (anc. rég.) admis.  
M<sup>r</sup> T. Leoni (anc. rég.). Examen scienc. naturel admis.
- 6<sup>o</sup>) Thèses. M<sup>r</sup> Pictet rapporte favorablement sur la  
thèse de M<sup>r</sup> George Gaigalas. Adopté.
- M<sup>r</sup> Pictet rapporte favorablement sur la thèse de M<sup>r</sup> Starost. Par  
suite des difficultés d'écriture, M<sup>r</sup> Starost a déjà fait imprimer son  
travail. M<sup>r</sup> Gruey propose que pour éviter à l'auteur des frais  
de réimpression, on se borne à assigner chargé la couverture de son

mémoire et s'arranger sur des bords de papier collés dans le  
tiret les quelques passages du travail qui appellent de annotations.  
M<sup>r</sup> Guy surveillera cette note au point. Adopté.

7) Certificat d'aptitude. M<sup>r</sup> Cailler rapporte  
favorablement sur le travail de M<sup>r</sup> Desis. Adopté.

8) Examen complémentaire du Doctorat. La Faculté a  
crété à M<sup>r</sup> Willigers, pour être admis, au doctorat, un travail  
érot. M<sup>r</sup> Cailler rapporte favorablement sur le travail. Adopté.

#### Demandes d'Équivalence

M<sup>r</sup> Stanssen, licencie de Bacalauréat, demande la  
dispense partielle de l'examen oral et écrit du Doctorat. A  
l'avis des officiations de M<sup>r</sup> C. L. Guy qui dit que cette caté-  
gorie de bachelier est admise en France au doctorat d'Etat aux  
examens, la Faculté décide que M<sup>r</sup> Stanssen n'aura à subir que  
l'examen sur le branche principale, la profondeur et lait être de  
treize interrogations à certaines questions choisies.

La même requête est posée à l'égard de M<sup>r</sup> Herrera  
Bachelor of Sciences de l'Université de Louisiane qui a aussi  
complété ses études à Louvain.

Une demande analogue de M<sup>r</sup> Schubin, Bachelor of  
Sciences et Master of Sciences de Philadelphie, est renvoyée au comité  
pour ultérieure, la thèse <sup>préparée</sup> par M<sup>r</sup> Schubin ne relevant pas  
dans le cadre normal d'un de nos trois doctorats.

M<sup>r</sup> Sesa, qui a passé deux ans à l'Université de Liège  
et a obtenu des examens d'admission à l'Institut Metzepore, et  
dispensé du baccalauréat, sera admis.

M<sup>r</sup> Krall, diplômé chimiste de Mulhouse qui a également  
suivi le cours à Stuttgart en 1911-12, et y a passé l'examen d'uni-  
versité - pour être déclaré, demande la dispense du baccalauréat. Le  
cas présente une difficulté particulière, le candidat n'étant pas dé-  
claré immatriculable en Allemagne. Il est décidé que tel fût fait  
la preuve de sa théorie, par exemple par l'immatrication de Stuttgart  
sa demande lui sera accordée.

M<sup>r</sup> Albivara, candidat au diplôme d'ingénierie,  
entrant de l'Université de Nancy demande qu'il lui soit tenu compte  
de ses études et examens antérieurs. Sur le rapport de M<sup>r</sup> P.  
Guy et Doyen, et pour tenir compte dans un sens large des diffi-  
cultés actuelles, la Faculté accorde dispense de l'examen I, d'une  
partie de l'examen II, et de l'analyse qualitative et quantitative de  
l'examen III.

Leçons de la Faculté. Elles auront lieu à l'endroit où les  
mercredis, vendredis et lundis à 2<sup>h</sup>.

Transformation du Baccalauréat en Licences. M<sup>r</sup> le Doyen  
explique que le chargement de la Licence devra être porté à la ha-  
uteur générale de celle Baccalauréat en licences. Dans les débats qui ont

en leur primitivement ce fauteuil sur cette question, l'opinion dominante était qu'il convenait d'augmenter le portage de votre grade pour un dangerosité d'étiquette, mais que, quant au fond, il fallait modifier le moins possible. Le tout cas, il est important de comparer notre baccalauréat avec celles, les licences des Universités qui pratiquent ce grade niveau en Allemagne et en Suisse allemande. Les Universités de Lorraine, Neuchâtel, Fribourg ont donné une licence, et pas de baccalauréat. M<sup>e</sup> le doyen explique en détail la nature de ces diplômes de licence qui comportent tous une partie pratique, presque complètement absente du baccalauréat; il en va de même avec le baccalauréat français laquelle est un grade très-souple, prévoyant une innombrable variété de combinaisons. L'impératif de M<sup>e</sup> Fehr est que la modification projectée est délicate; le programme du bac est très chargé, il faudra l'alléger en transposant le grade, mais il risque l'introduction d'épreuves pratiques faisant souhaitable malgré la difficulté d'organisation qui se pose toutefois surtout en Octobre quand les laboratoires sont dans l'œuvre. M<sup>e</sup> Fehr ouvre un tour de discussion sur cette question.

M<sup>e</sup> Gantier écrit qu'il faudra en effet évidemment le champ du bac, mais en l'appuyant par l'apport de son expérience personnelle de choses une transformation de votre enseignement lui-même, en obligeant les professeurs à tenir moins compte que par le passé de certains éléments de leur sujet.

M<sup>e</sup> C. P. Guyp fait remarquer que l'insistance de la

Licence exercera aussi son influence sur l'importance du Doctorat. Il faudra assurer le raccord entre les deux grades; le conseil est que la disparition probable des épreuves orales du Doctorat, ce dernier se comportant plus que la présentation d'une thèse. M<sup>e</sup> Cailler estime que l'identité de nom, avec le grade français par exemple, crée l'obligation de tenir notre future licence à ce niveau. Ses élèves sont au niveau du baccalauréat actuel. Il importe que le public ne puisse être induit en erreur par une similitude illusoire. La modification projectée constitue en fait une loi préparatoire, elle n'est l'accompagnement des changements de surface. Le bac est un examen de connaissances générales, la licence ne peut être qu'un examen parfaitement spécialisé.

Pour M<sup>m</sup> P. Guyp et Piaget l'idéal à atteindre est en réalité le système du doctorat allemand, dont le système français se différencie que dans plusieurs points essentiels; ce système a fait ses preuves dans de grands pays où il donne toute satisfaction. Mais son adoption devrait être délicate, car risque de l'insuffisante préparation d'une catégorie importante de nos élèves; pour remédier à ce manque d'enseignement de nature générale et élémentaire devient indispensable. Peut-être cette difficulté n'est-elle pas insurmontable et la modification des programmes actuels de direction d'étudiants est-elle possible.

Sur la proposition de M<sup>m</sup> P. Guyp, la direction générale devra débattre et voter et renvoyer à une prochaine séance. M<sup>m</sup> le doyen est pri-

de faire tenir aux membres de la Faculté une copie des renseignements connus quels que lui sur les bourses nécessaires au titre de la licence française.

Séance levée

Le secrétaire C. Caillot

Séance du mercredi 25 novembre 1915

Présents: MM. Fehr, doyen, Caillot, Claparede, Duparc, Gantier, E.-L Guy, Philippe Guy, Pictet, Yung. Procès-verbal de la dernière séance qui est approuvé.

Inmatriculations et équivalences M<sup>r</sup> le Doyen a reçu de Melbourne l'information que les diplômés diplômés de cette ville se sont adossés à l'inmatriculation dans l'Allemagne, en Suisse; ils sont entrés en France, à Toulouse notamment, dans quelques cas particuliers seulement. La demande d'équivalence de M<sup>r</sup> Krall, subordonnée à la possibilité de son immatriculation, fait ainsi échec.

MM. Pictet et Duparc regrettent une solution aussi brutal et croient que le mérite du candidat et la carrière pratique comme directeur d'une fabrique de produits chimiques. En raison des circonstances, et sur le propos du M<sup>r</sup> Duparc, la Faculté autorise M. Krall à subir les examens oraux du bac. avec

dispense de la Physique et de la Chimie; au cas où il obtiendrait une note moyenne inférieure à 1<sup>er</sup>, il sera admis à l'immatriculation. La demande d'équivalence sera examinée ensuite.

Commission de Chimie: Une demande écrit de trois étudiants est renvoyée, par rapport, à la Commission.

Programme des semestres d'été 1915. Le programme fut examiné cette semaine par M<sup>r</sup> le doyen. Les deux changements apportés au programme de 1914 sont: une cours nouveau de M<sup>r</sup> Caillot sur les Algorithmes spéciaux de Dynamique analytique, 1<sup>h</sup> par semaine et un autre cours nouveau de M<sup>r</sup> Lederer, valable pour le Pharmacognosie, 1<sup>h</sup> par semaine. Plusieurs privat-docents ont renoncé à leur enseignement, on n'est pas assuré leurs cours; ce sont MM. Beaumé, Cordoba, Farre, Gardolfi, Kauffmann, Miser, Mininoff, Rillet, Scherzer, Tchernowsky. Deux nouveaux privat-docents figurent au programme: MM. Carl et Reich.

Thèses M<sup>r</sup> Caillot présente deux thèses pour le doctorat en sc. mathématiques, celle de MM. L. Williger et G. Turiez. Ces deux rapports, favorable, sont adoptés.

Manifeste des universités françaises. M<sup>r</sup> le Doyen a reçu un manifeste écrit par les universités françaises et reporté aux intellectuels allemands; il met cette pièce à la disposition des membres de la Faculté.

## Transposition du baccalauréat en licence (Suite de la discussion générale)

M<sup>r</sup> le doyen se peine pour que le 1<sup>er</sup> état que soit éliminé par personne, le savant qui a fait diriger le transformation est aussi compétent que jamais. Il attire que les modifications proposées exercent leur influence sur ces deux principaux grades, bacc. et doctorat, dont les rapports reciproques doivent être bien étudiés. C'est dans ce but qu'il a adjoint une enseignement ciels communiqués aux membres de la Faculté sur le fonctionnement de la Licence, d'autres documents concernant le doctorat tel que le pratiquent, non seulement la Université de Genève, Lausanne et Fribourg, mais encore celles de Bâle, Berne et Zürich qui se considèrent que le doctorat dit de philosophie. M<sup>r</sup> le doyen explique les divers modalités d'une université à l'autre, de ce doctorat. L'examen oral comprend en général trois ou quatre branches dont une seule est principale : quelquefois le choix de l'une des branches demandées est libre, on trouve alors une grande variété de combinaisons. A Zürich, le nombre de branches demandées monte de 2 à 3 quand l'examen est partiel. L'école polytechnique fédérale possède trois doctorats ; ils sont assortis aux porteurs du diplôme sur la base présentation d'une thèse.

La France, nous trouvons toujours un examen de la licence, avec les deux doctorats d'Etat et d'Université, de qualité inégale. Les bâches ordinaires d'étude supérieures, nécessaires pour l'obtention des

diplômes de licence, peuvent être portées sur 23 branches différentes, ce qui produit une infinité variété. Toutefois une licence quelconque ne donne pas accès au doctorat d'Etat, et des groupements spéciaux sont aussi requis des aspirants aux postes de l'enseignement secondaire.

L'Allemagne offre jusqu'à présent le doctorat avec 3, ou 4 branches très-analogues aux grades délivrés par Bâle, Berne, ou Zürich. On ignore que cette dernière Université propose aux sujets allemands 4 branches au lieu des 3. En terminant, on expose M<sup>r</sup> Fechner tenu que l'constitution de la licence doit avoir pour effet de briser le cadre trop rigide du bacc. Il faut augmenter le nombre de sujets d'accès au doctorat ; peut-être pourrait-on prévoir cinq ou six directions différentes, et donner au candidat une certaine liberté de choisir ses branches. Le nombre de ces dernières devrait aussi être sensiblement abaissé par rapport au bacc. actuel. Ce grade ajouré va être utile, et devant, au-dela de la matricule, une préparation matérielle générale, la future licence n'aura à une spécialisation plus grande.

M<sup>r</sup> Pictet voudrait limiter la discussion, et puisqu'il sagit essentiellement d'une relation à établir entre ces deux grades, il se demande si le débat ne gagnerait pas en clarté en portant d'abord explicitement sur les dispositions à établir en faveur des licenciés portant le doctorat ; on peut, par exemple, envisager si cette dispense complète ou si le doctorat comprendra encore une partie orale.

A M<sup>r</sup> Duparc qui craint que le intérêt de ses collègues alsaciens se soit réduit perdant le délibération, il est rappelé que

le débat actuel est un simple décharge de mes que je laisserai aboutir à un vote. Par ailleurs, M<sup>r</sup> Dufau espère Paris que la première partie a-t-figuré est de savoir si l'épreuve orale du doctorat se portera désormais plus que sur le branche pionnière; il donnerait son assentissement à cette mesure.

A l'issue des préparations, M<sup>r</sup> Gantier recommande de ne pas spécialiser la discussion; celle-ci doit porter tout à fait générale et la question doit être examinée dans son ensemble. Le problème du raccordement des deux groupes est également à poser; il faut aussi envisager les transitions avec ces autres diplômes, le certificat d'aptitude en particulier. La difficulté réside surtout dans la nécessité de noter effectif d'étudiants; on pourrait y voir, à la réglement de l'Université l'autorise, par l'interdiction d'exams d'entrée, lesquels seraient imposés aux étudiants de préparation insuffisante, pour qu'il ait accès à la licence. Il y aurait là une épreuve préliminaire plus ou moins semblable au P. C. N. français.

M<sup>r</sup> Philippe Guyot constate l'énorme difficulté du problème qui implique un remaniement de tous les examens et de toute enseignement lui-même. Il est douleur que le régime puisse pratiquer tout l'anomie si vous conservez le même matériel d'étudiants, finalement. M<sup>r</sup> Guyot ne prétend pas appuyer une solution mais donne des suggestions non rapportant du but. Le système des cours et examens préparatoires, obligatoires pour les étudiants de toute catégorie, est pris à Zürich, dans la 7<sup>me</sup> section du Polytechnicum, à Lausanne

pour le diplôme d'ingénier. Si ce qui concerne la licence, à Lausanne toujours, on renvoie officiellement les étudiants mal préparés, au cours préparatoire; c'est un conseil donné de manière à ce qu'ils soient offerts pour se faire admettre la Gymnase cantonal. Le franc, c'est le P. C. N. dont la préparation exige une année et coûte 305 Fr. de frais.

Ce système de cours préparatoires, en une année, est très séduisant. Cela nous il devrait porter sur les éléments de Math. de Physique, et de Sciences naturelles; tellement, en pratique, comment devrait-on être compris l'enseignement? le fera-t-il dans les cours généraux, ou par des cours spéciaux. Il serait possible d'organiser ces derniers, en imitant les conditions financières du P. C. N., ce qui donnerait d'assez grosses disponibilités tous les ans; on pourrait aussi faire faire cet enseignement par les assistants, dans des conférences, et par l'emploi de manuels. Les cours généraux, ainsi déchargés, pourraient être approfondis. Seulement, par le fait de la présence dans nos amphithéâtres des étudiants matriculés, on renvoie tout d'application difficile; peut-être tout-ils impraticable; une fois de plus, on renvoie la difficulté du manque d'homogénéité de l'effectif d'étudiants. Le boursier M<sup>r</sup> Guyot insiste sur l'impostance qu'il y a à faire le décret normal de la licence.

M<sup>r</sup> Yung met en doute l'enseignement donné à propos de la licence lausannoise, lors où les étudiants ont été renvoyés aux cours préparatoires soit l'année bissaciale. Nous devons nous garder de faire notre licence aussi chargé qu'elle l'est à Zürich; elle a été instituée dans cette ville en bonne partie pour la préparation des